La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er FEVRIER 1966 No 3

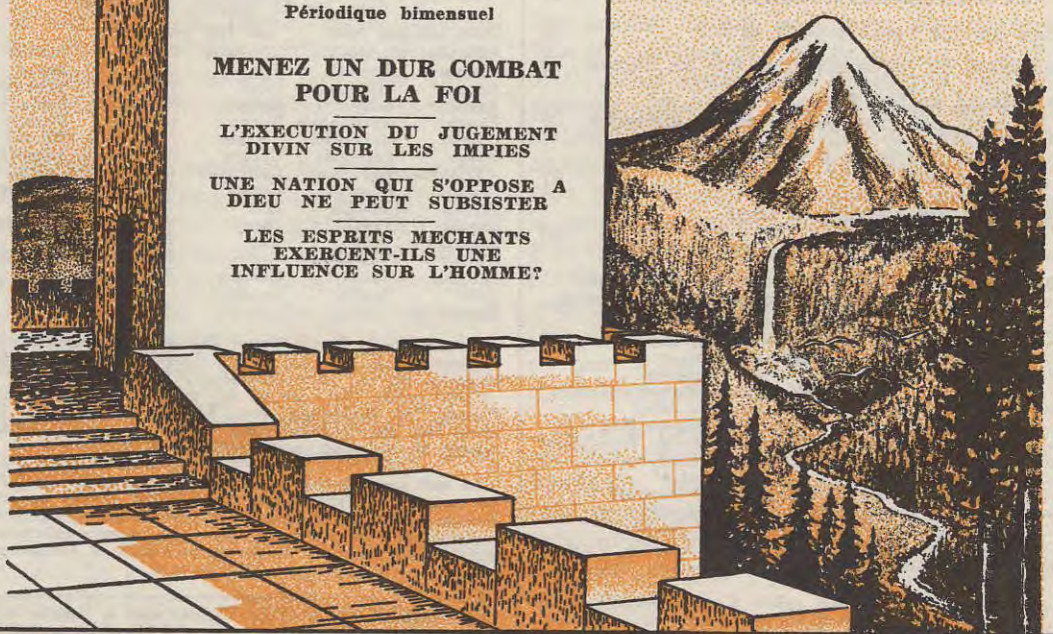
Périodique bimensuel

MENEZ UN DUR COMBAT POUR LA FOI

L'EXECUTION DU JUGEMENT DIVIN SUR LES IMPIES

UNE NATION QUI S'OPPOSE A DIEU NE PEUT SUBSISTER

LES ESPRITS MECHANTS EXERCENT-ILS UNE INFLUENCE SUR L'HOMME?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Les esprits méchants exercent-ils une influence sur l'homme? 67

Menez un dur combat pour la foi 72

L'exécution du jugement divin sur les impies 79

Les enfants en bas âge ne sont pas trop jeunes pour apprendre 86

La part que j'ai prise à l'extension du vrai culte 87

Une nation qui s'oppose à Dieu ne peut subsister 90

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Watchtower semimonthly FRENCH EDITION
Vol. LXXXVII № 3 FEBRUARY 1, 1966

Tirage de ce numéro: 4 600 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Néerlandais	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Norvégien	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Portugais	Cinghalais	Malgache	Souahéli
Coréen	SeSoutho	Croate	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Efik	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Ehoué	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Gan	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Goun	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Hébreu	Papiamento	Yorouba
Iloco	Xhosa	Hongrois	Pidgin mélanésien	
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society Abonnement annuel
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre. Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. **Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.**

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 1er février 1966 № 3

LES ESPRITS MÉCHANTS EXERCENT-ILS UNE INFLUENCE SUR L'HOMME?

EN ORIENT, des millions de personnes redoutent les esprits méchants. Cette crainte influe profondément, et à bien des égards, sur leur vie. Par exemple, pour se protéger de ces esprits méchants, de nombreux Orientaux se servent de divers objets qu'ils utilisent de multiples et étranges façons.

Considérez, par exemple, la longue canne de bambou qui, le jour de l'an, au Viet-Nam, est dressée devant chaque maison. Au haut de cette canne, on suspend plusieurs objets, entre autres, une petite corbeille contenant des noix d'arec. On accroche aussi certains instruments qui tintent sous la brise. Au-dessus de la corbeille, on place un petit objet en bambou, en forme de carré, qui représente grossièrement la barrière destinée à arrêter les esprits méchants, pour les empêcher d'entrer dans la maison.

Les Malais redoutent aussi les esprits méchants; ils craignent surtout qu'ils ne pénètrent dans la maison à l'époque d'une grossesse et d'un accouchement. Au cours de la grossesse, par exemple, une Malaise mettra un clou dans ses cheveux ou portera un instrument tranchant, tel un couteau, persuadée que les esprits méchants s'enfuiront à la vue de ces objets en métal.

En Thaïlande, on peut remarquer une petite maison devant la plupart des demeures. Elle est destinée aux esprits méchants. Maints Thaïlandais croient que les esprits méchants peuvent nuire aux hommes, aussi ces petites maisons ont-elles pour but de protéger les occupants de la maison d'habitation. Ils espèrent que les esprits méchants, trompés par la petite maison, la choisiront de préférence à la vraie et y entreront. De plus, pour apaiser les esprits, les habitants déposent souvent des vivres dans ces petites maisons. Du fait que les fourmis dévorent ces aliments, on peut supposer qu'ils ont été mystérieusement emportés.

En outre, les statues à l'air féroce que l'on aperçoit devant les portes des temples en Thaïlande, sont destinées à chasser les mauvais esprits en les effrayant; et selon certains, les pointes affilées qui hérissent le toit des temples les mettent en fuite dès qu'ils s'assoient.

Toutefois, tous les habitants de la Thaïlande ne prennent pas au sérieux les esprits méchants; en fait, les plus instruits parmi

eux nieront peut-être croire en eux. Nombreux sont ceux qui se posent les questions suivantes: Comment se pourrait-il que des esprits méchants, dont les corps sont immatériels, aient besoin de manger, puissent être blessés ou effrayés par des objets de métal ou autre chose? Comment se pourrait-il que des créatures invisibles et intelligentes se laissent effrayer par des statues inanimées, et qu'elles se laissent à ce point abuser qu'elles choisissent de préférence pour demeure une maison de poupée à une vraie maison? Néanmoins, même certains de ceux qui ont quelque honte à avouer qu'ils croient aux esprits méchants ont, dans leur cour donnant sur la rue, une petite maison pour les démons.

Les questions suivantes se posent donc: Les esprits méchants existent-ils? Exercent-ils une influence mauvaise, trompeuse, sur les hommes? Est-il nécessaire, pour se protéger contre eux, d'utiliser certains objets ou de petites maisons, ou d'apaiser les démons en leur offrant à manger et à boire?

L'ENSEIGNEMENT DE LA BIBLE RELATIF AUX ESPRITS

Il existe un Livre sacré qui répond à ces questions. C'est le plus ancien des livres de la terre, un livre oriental, dont les documents remontent à presque 6000 ans, à des dizaines de siècles avant que ne commençât la rédaction des écrits bouddhistes, taoïstes et d'autres ouvrages de ce genre. C'est la sainte Bible, le plus ancien de tous les livres sacrés. Pour trouver les réponses à nos questions, il nous faut consulter ces saintes Ecritures.

La religion originelle, telle que la Bible l'enseigne, parle effectivement des esprits du bien et du mal, mais il est absolument certain qu'elle n'enseigne pas que les hommes ont besoin, pour se protéger, d'utiliser certains objets, tels les clous ou les maisons pour les esprits, ou d'offrir des aliments aux démons pour les apaiser. Elle n'enseigne pas cette sorte de crainte des esprits méchants, répandue dans tout l'Orient.

L'Esprit, sujet principal de la Bible, est bon, car il est le Dieu de ce Livre, dont le nom est Jéhovah. Il est l'Auteur des saintes Ecritures et le Créateur de l'homme. Comme tel, "Dieu est Esprit", invisible aux yeux humains. — Jean 4:24; Ps. 83:19, *AC*.

Comment peut-on, sans le voir, croire en Jéhovah, Créateur de l'homme? Il est possible de croire en son existence parce que nous contemplons sa création, les fleurs, les oiseaux, les animaux et autres merveilles de la terre, comme les océans et les montagnes, de sorte que les "qualités invisibles [de Jéhovah] se voient clairement depuis la création du monde, parce qu'on les perçoit par les choses qui ont été faites, oui sa puissance éternelle et sa Divinité". Quand on considère non seulement les merveilles de la terre, mais encore l'immensité inconcevable d'un univers au sein duquel la terre n'est qu'un tout petit point, on comprend mieux qu'il faut nécessairement que Dieu existe. Mais ce qui est encore plus important, c'est que nous possédons son propre Livre, la sainte Bible, qui nous renseigne sur le Créateur de l'homme et nous convainc de sa puissance créatrice. En tant que Créateur et Dieu, Jéhovah est le grand Esprit du bien. — Rom. 1:20.

Dans ce cas, comment expliquer l'existence des esprits méchants? Est-ce Jéhovah, le Créateur des cieux et de la terre, qui les a créés? Non, parce que la Bible nous assure de sa justice éternelle, en disant: "Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit. S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute." (Deut. 32:4,5). De même que les hommes sont devenus méchants et se sont corrompus, de même certaines créatures spirituelles invisibles, à l'origine créées parfaites, se sont d'elles-mêmes corrompues. C'est précisément ce qui est arrivé à certains des saints anges, qui sont devenus des démons ou diables.

SATAN LE DIABLE, LE PREMIER DEMON

A quel moment, pour la première fois, une sainte créature angélique est-elle devenue un esprit méchant? Ce fut après la création du premier homme, Adam, et de sa femme, Eve. Jéhovah les avait placés dans "un jardin en Eden, du côté de l'orient". C'était un paradis parfait, et Dieu voulait que la terre fût remplie d'humains parfaits et transformée en un

paradis merveilleux. Mais la Bible nous apprend qu'un fils spirituel de Dieu, un ange qui était "en Eden, le jardin de Dieu", voulut détourner du culte de leur Créateur le premier homme et la première femme, convoitant cette adoration. Par l'entremise d'un serpent, cet esprit ou ange adressa à Eve des paroles mensongères, et il l'incita, ainsi que son mari, à désobéir à Jéhovah Dieu, attirant sur eux et leur future descendance le châtiment de la mort. La créature spirituelle qui introduisit ainsi le péché et la rébellion dans l'univers, en vint à être connue sous les noms de Serpent, Diable ou Satan. Elle fut condamnée à mort, mais Dieu l'a laissée subsister pour un temps. — Gen. 2:8; comparez avec Ezéchiel 28:13.

La sainte Bible nous révèle aussi que, plus tard, d'autres créatures spirituelles ne gardèrent pas la voie de l'obéissance à Jéhovah Dieu, et devinrent des démons. Quand cela eut-il lieu? Au plus tard dans les 120 années qui précédèrent le déluge universel de l'époque de Noé. Dans Genèse 6:1–5, le récit biblique révèle comment des fils spirituels de Dieu se matérialisèrent afin de goûter aux passions humaines en épousant les filles des hommes. En agissant ainsi, ils désobéirent à Dieu. Leur mauvaise conduite eut de funestes conséquences; entre autres, leurs fils, nés de leur union avec les filles des hommes, formèrent une race d'hybrides, de monstres humains, qu'on appela Nephilim. En suivant cette mauvaise voie, ces fils spirituels de Dieu devinrent des démons; ils se rangèrent du côté du Diable, qui est le "chef des démons". — Mat. 9:34; Jude 6; II Pierre 2:4.

Ces anges qui devinrent des démons sont condamnés à être anéantis avec Satan le Diable (Mat. 25:41). Toutefois, la sentence ne fut pas exécutée contre eux lors du déluge universel. Car les fils de Dieu se dématérialisèrent afin d'échapper au déluge, et ils retournèrent dans les lieux célestes. Mais ils ne pouvaient plus faire partie de l'organisation des saints anges de Dieu. Depuis ce moment, ils ont vécu dans une condition d'abaissement et de ténèbres spirituelles.

La Bible révèle en outre qu'après la naissance du Royaume céleste de Dieu avec son Fils Jésus-Christ pour roi, le Diable et ses anges furent précipités dans le voisinage de la terre; nous lisons: "Il fut donc jeté, le grand dragon, le serpent originel, celui qui est appelé Diable et Satan, qui abuse la terre habitée tout entière; il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui." (Rév. 12:9). Abaissés jusqu'à terre, ces anges rebelles sont privés du pouvoir de se matérialiser dans la chair comme ils le firent avant le déluge universel. Néanmoins, ils ont le pouvoir d'exercer sur les hommes une influence telle que, selon la Bible, Satan et les démons 'abusent la terre habitée tout entière'.

COMMENT LES ESPRITS MECHANTS EXERCENT UNE INFLUENCE SUR LES HOMMES

Ces esprits méchants exercent vraiment une influence trompeuse sur les hommes; la Bible nous en donne la certitude quand elle dit: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5:19). Mais comment leur influence s'exerce-t-elle sur les hommes pour les tromper?

C'est encore la sainte Bible qui identifie les nombreux moyens par lesquels les esprits méchants trompent et égarent les hommes. Ils opèrent par le moyen des pratiques spirites que Jéhovah Dieu condamne parce qu'elles proviennent, non de lui, mais des démons. Jéhovah met son peuple en garde contre ces pratiques, car la Bible dit: "Il ne se trouvera au milieu de toi (...) ni devin qui se mêle de divination, ni pronostiqueur, ni enchanteur, ni magicien, ni sorcier, ni personne qui consulte les esprits, ni diseur de bonne aventure, ni personne qui interroge les morts; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel [Jéhovah]." — Deut. 18:10–12, *Da.*

Parmi ces pratiques condamnées par le Dieu de la Bible, citons par exemple celle qui consiste à consulter les diseurs de bonne aventure et les médiums qui annoncent les événements à venir. Ainsi, l'homme préposé à la garde des temples, en Chine et au Viet-Nam, est souvent un médium, auquel les adorateurs demandent d'entrer en communication avec le dieu du temple. Une cérémonie se déroule dans le temple, au cours de laquelle le mé-

dium invoque la divinité en offrant des bâtons d'encens. Puis il entre en transe, peut-être en marchant par saccades. Les fidèles sollicitent des faveurs, cherchent à connaître l'avenir, et reçoivent des réponses par le truchement du médium. Quand des médiums évoquent ainsi un dieu ou des morts, ils entrent réellement en communication avec les esprits méchants, les démons. La Bible condamne toutes ces pratiques qu'elle qualifie d'abominations devant Dieu, parce que c'est du démonisme.

Les pratiques magiques sont aussi condamnées par la Bible. Elles comprennent les divers tours de magie réalisés par les yogis et d'autres exercices, tels que la lévitation, le fait de se faire enterrer vivant pendant plusieurs heures, de marcher sur des charbons incandescents, de manger du verre, des clous, etc. La magie, dite noire, opère aussi par le moyen des démons. C'est pourquoi la Bible condamne les sorciers qui se servent, par exemple, de quelques cheveux ou d'un peu de sang de la victime pour établir le "contact" afin de jeter un sort sur quelqu'un, ou qui utilisent de l'argile dans laquelle ils piquent des épingles après l'avoir modelée pour représenter l'effigie de celui que le sorcier ou le médecin sorcier veut blesser ou faire mourir. Cette magie noire est une opération des esprits méchants.

Il y a aussi la divination, très répandue dans le monde. C'est l'art de découvrir ce qui est caché ou de prédire l'avenir au moyen des présages et grâce au pouvoir surnaturel des démons. On compte par centaines les procédés de divination; il y a, entre autres, les baguettes divinatoires, une canne de bambou fendue dont on examine la longueur, la direction prise par le sang qui coule d'un animal tué, l'étude des os des oiseaux de basse-cour, des entrailles des animaux ou du vol de certains oiseaux, et encore la vision dans le cristal, les cartes à jouer, la lecture des lignes de la main, qu'on appelle chiromancie, l'entrée en transe provoquée par l'individu lui-même, et l'interprétation, très répandue, des rêves. Loin d'enseigner ces méthodes de divination et la croyance aux présages, la Bible nous met expressément en garde contre elles, et elle les dénonce comme des enseignements trompeurs et l'œuvre des esprits méchants dans le but d'abuser les hommes. — I Tim. 4:1.

DIVINATION PAR L'ASTROLOGIE

L'un des moyens les plus couramment employés pour essayer de connaître l'avenir, est la divination par l'astrologie. L'astrologie est l'art de prédire par le moyen des étoiles et des planètes; c'est une pratique qui a exercé une influence considérable sur les peuples de l'Orient. Ceux qui pratiquent la divination par l'astrologie croient que certains jours et certains mois sont favorables aux mariages, aux affaires, à la politique, voire aux enterrements. Par exemple, le cadavre du dernier roi du Laos a été conservé pendant près d'une année avant que ne vienne l'époque favorable à l'enterrement. En 1952, en Birmanie, le gouvernement démissionna pendant cinq minutes à cause d'une prédiction astrologique. En 1959, au Népal, la prestation de serment du premier gouvernement élu fut retardée de deux jours parce que, de l'avis de quelques-uns, le jour fixé était astrologiquement peu propice. En 1962, les astrologues indiens prédirent la venue de grandes catastrophes ou la fin du monde entre le trois et le cinq février. On a estimé que la crise astrale fit perdre à l'Inde, rien qu'en argent, 35 crores de roupies, soit environ 70 000 000 de dollars! Au Sikkim, sur le conseil des astrologues, le mariage du fils du Maharajah avec la jeune New-Yorkaise Hope Cooke fut retardé jusqu'en 1963.

La Bible indique clairement que toutes ces méthodes de divination, que ce soit par l'astrologie ou par d'autres moyens, sont interdites par Jéhovah, qu'elles sont vaines et même funestes pour ceux qui ont confiance en elles. Ce qui arriva aux anciens Babyloniens, chez qui l'astrologie prit naissance, en fournit un exemple. Oui, l'astrologie, de même que la pratique de la magie et la sorcellerie, ont pris naissance dans l'ancienne Babylone. Mais cette divination par les astres a-t-elle sauvé cette ville? Près de deux cents ans avant sa chute devant les Mèdes et les Perses, la sainte Bible avait prédit que les astrologues seraient inutiles, incapables de la sauver; elle dit: "Tiens-toi là avec tes sor-

tilèges, et avec la multitude de tes sorcelleries, dont tu t'es fatiguée dès ta jeunesse; peut-être pourras-tu en tirer profit, peut-être effrayeras-tu! Tu es devenue lasse par la multitude de tes conseils [conseillers, *Jé*]. Qu'ils se tiennent là et te sauvent, les interprétateurs [adorateurs, *NW*] des cieux, les observateurs des étoiles, ceux qui, d'après les nouvelles lunes, donnent la connaissance des choses qui viendront sur toi! Voici, ils seront comme du chaume, le feu les brûlera; ils ne délivreront pas leur âme de la force de la flamme." — Es. 47:12–14, *Da*.

Comme ils ont été inutiles à Babylone, ces astrologues, quand elle fut menacée par les Mèdes et les Perses! Quelques heures avant sa chute devant Cyrus le Perse, en 539 avant notre ère, Jéhovah Dieu avait fait apparaître sur le mur du palais royal une écriture mystérieuse. Le roi fit venir tous ses sages et ses astrologues pour qu'ils lui en expliquent le sens. Mais "ils ne purent pas lire l'écriture et en donner au roi l'explication". Ce fut un adorateur du Créateur du ciel, et non pas les adorateurs des cieux, qui interpréta l'écriture. Il déclara: "Dieu a compté ton règne [les jours de ton Royaume, *NW*] et y a mis fin." Babylone tomba; ses astrologues ne réussirent à sauver ni le roi ni le royaume et ne parvinrent même pas à assurer leur propre salut. Nous voyons ici l'astrologie convaincue d'ignorance et d'impuissance dans le lieu même où elle a pris naissance et où elle était le plus pratiquée. Non seulement elle manque à ses engagements envers ceux qui se confient en elle, mais encore elle constitue l'un des moyens auxquels les esprits méchants ont recours pour égarer l'humanité.

RESISTEZ AUX ESPRITS MECHANTS GRACE A LA BIBLE

Comment peut-on alors échapper à l'influence trompeuse des esprits méchants? Tout d'abord, renoncez catégoriquement à ces pratiques condamnées par la Bible qui les qualifie d'abominations devant Dieu: divination par l'astrologie ou par tout autre moyen, interprétation des présages, par exemple des rêves, consultation de ceux qui prédisent les événements, tels les médiums. N'ayez aucun rapport avec les sorciers et ceux qui pratiquent les arts magiques et jettent des sorts. Eloignez-vous de toutes ces formes de démonisme.

Bien que les esprits méchants exercent une influence trompeuse sur la majorité des humains, ceux qui adorent Jéhovah Dieu ne se trouvent pas parmi ceux qui gisent "au pouvoir du mauvais". Voici le conseil de la Bible: "Opposez-vous au Diable, et il fuira loin de vous." (Jacq. 4:7). Opposez-vous à lui en revêtant l'armure spirituelle à laquelle Dieu a pourvu pour lutter contre les démons: "Revêtez l'armure complète de Dieu, pour que vous puissiez tenir ferme contre les machinations du Diable." Pour cela, il vous faut avoir foi en Jéhovah Dieu, le connaître, être informé de son dessein d'anéantir le Diable et les démons, et de rendre la vie éternelle possible sur une terre paradisiaque grâce à son Royaume céleste. Dieu pourvoit aussi à "l'épée de l'esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu", la sainte Bible, qui vous aidera à lutter victorieusement contre les forces spirituelles mauvaises. — Eph. 6:11–18.

Echappez donc à l'influence trompeuse des démons. Servez-vous de la Bible à cet effet et pour aider les autres à rompre avec les pratiques démoniaques. Ne soyez pas de ceux qui sont asservis à la crainte des esprits méchants, essayant vainement de se protéger en utilisant des clous, des maisons pour esprits, l'astrologie, les sortilèges, etc. Mais procurez-vous les armes spirituelles auxquelles Dieu pourvoit pour résister au Diable et aux démons. Entrez dans la glorieuse liberté de ceux qui connaissent la vérité de la Bible par l'entremise du Fils de Dieu, et cette 'vérité vous fera libre'. — Jean 8:32.

Menez un dur combat pour LA FOI

TRES peu de dictons sont aussi trompeurs et nuisibles que celui-ci, qui est largement répandu au sein de la chrétienté: "Une fois sauvé, sauvé pour toujours." La croyance en un tel proverbe peut conduire au désastre et faire perdre l'espérance dans le nouvel ordre juste sous le Royaume du Dieu tout-puissant, conformément à l'enseignement biblique.

"J'ai jugé nécessaire de vous écrire pour vous exhorter à mener un dur combat pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes." — Jude 3.

[2] Pour nous mettre en garde contre des croyances aussi pernicieuses comme "une fois sauvé, sauvé pour toujours", et afin de nous encourager à mener un dur combat pour la vraie foi, un disciple du Seigneur Jésus-Christ écrivit une courte lettre d'une importance vitale à notre époque. Il s'agit du soixante-cinquième livre de la sainte Bible, rédigé dans la soixante-cinquième année du premier siècle de notre ère. Cet écrit porte le nom de Lettre de Jude, et bien qu'il n'y ait que vingt-cinq versets dans cette lettre, l'observance de ses conseils inspirés permet de faire une nette différence entre le fait d'obtenir ou de perdre le salut, salut qui est offert à tous les véritables disciples du Fils de Dieu.

[3] Qui Jéhovah employa-t-il pour nous donner cet avertissement opportun? La lettre elle-même répond à cette question: "Jude, esclave de Jésus-Christ, mais frère de Jacques, aux appelés qui sont aimés dans leurs relations avec Dieu le Père et gardés pour Jésus-Christ. Que la miséricorde et la paix et l'amour vous soient augmentés!" (Jude 1, 2). En fait, l'écrivain inspiré Jude était un demi-frère de Jésus (Mat. 13:55). Cependant, Jude ne cherche pas à se glorifier lui-même en raison des liens charnels qui l'unissaient au Fils de Dieu; au contraire, il comprend que les véritables disciples de Jésus ne le connaîtraient désormais plus selon la chair (II Cor. 5:16, 17). C'est la raison pour laquelle il se nomme lui-même avec humilité "esclave de Jésus-Christ". Il met donc bien en relief les liens spirituels qui le rattachent à Jésus-Christ. N'étant pas un apôtre du Seigneur Jésus-Christ, Jude se présente lui-même comme "esclave"; d'ailleurs, ce n'est qu'après la résurrection de Jésus que Jude crut en lui comme au Fils de Dieu (Jean 7:5; Actes 1:14). Alors il eut foi en Jésus, et après avoir exercé cette foi en lui, Jude comprit qu'en tant qu'esclave, il avait été acheté à un prix — le sang précieux du Fils de Dieu. Dès lors, Jude, ainsi que toute autre personne achetée au moyen du sang rédempteur de Jésus-Christ, ne pouvait devenir esclave des hommes. — I Cor. 7:22, 23.

[4] En qualité d'esclave de Christ, Jude voulait écrire relativement aux choses qui aideraient le mieux possible ses compagnons d'esclavage à être obéissants en-

1, 2. a) En quoi le dicton "une fois sauvé, sauvé pour toujours" représente-t-il un danger? b) Où trouvons-nous un avertissement nous mettant en garde contre une telle croyance?
3. Qui était Jude, et pourquoi se nomme-t-il lui-même "esclave de Jésus-Christ"?
4. a) A qui s'adresse en particulier la Lettre de Jude, mais pourquoi est-elle appropriée pour tous ceux qui recherchent la vie? b) Qu'est-ce que Dieu exige de ceux qui espèrent en son salut?

vers leur Maître. Aussi écrivit-il une lettre d'ordre général, qui n'était pas adressée à une congrégation chrétienne en particulier. Toutefois, il n'y a pas de doute quant à l'identité de ceux à qui elle s'adressait, en l'occurrence "aux appelés", autrement dit aux hommes appelés à hériter du Royaume céleste de Dieu pour y régner avec Jésus-Christ en qualité de rois et de prêtres (I Thess. 2:12). Ces chrétiens oints de l'esprit "sont aimés dans leurs relations avec Dieu le Père et gardés pour Jésus-Christ"; en conséquence, la volonté de Dieu est de leur donner le Royaume des cieux, s'ils se gardent eux-mêmes dans leur condition de salut. Quoique cette lettre inspirée soit destinée à la "congrégation de Dieu", ou d'après les Ecritures, à ceux dont le nombre est limité à 144 000 personnes tirées de toutes les nations, les avertissements qu'elle renferme sont appropriés pour tous ceux qui espèrent obtenir le salut sous le Royaume de Dieu, ceux qui espèrent vivre éternellement sur une terre paradisiaque. Tout comme les chrétiens oints, ces personnes doivent également demeurer dans une condition de salut, être fidèles, dévouées et produire les fruits de l'esprit. Oui, tous ceux qui jouiront du salut de Dieu doivent mener un dur combat pour la vraie foi.

[5] La prière de Jude est que "la miséricorde et la paix et l'amour" de Dieu soient augmentés à l'égard des vrais disciples de Christ, dont un reste se trouve encore sur la terre. Cela s'est vérifié pour le reste des disciples spirituels de Christ, envers qui Dieu a manifesté sa miséricorde en le libérant de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, en 1919. Dieu a répandu la paix sur ces chrétiens libérés, afin qu'ils puissent travailler dans l'unité à l'avancement des intérêts du Royaume de Dieu. Grâce à l'amour de Dieu, ils ont été purifiés du paganisme babylonien et ils ont été établis comme les témoins de Dieu, purs. C'est parce que Jéhovah a augmenté sa miséricorde, sa paix et son amour sur ses témoins chrétiens libérés, qu'une "grande foule" d'"autres brebis" s'est jointe à eux (Rév. 7:9–17; Jean 10:16). Ces brebis ont vu que Dieu répandait sa bénédiction sur le reste des "appelés", le reste des Israélites spirituels, aussi sont-elles devenues membres du "seul troupeau" de témoins de Jéhovah. Puisque les témoins de Jéhovah organisés en société du monde nouveau constituent un troupeau paisible, guidé par le berger accompli, ils se réjouissent dans l'amour et la miséricorde de Dieu de ce que la prière de Jude a été exaucée à leur égard. Jude demanda à ce que la miséricorde divine, la paix et l'amour soient augmentés en eux, et non que ces qualités décroissent et finissent par disparaître. Une telle chose peut-elle se produire? Certainement, sur le plan individuel. Ainsi, pour nous mettre en garde contre une telle éventualité, Jude donne un avertissement dans le but de montrer ce qui peut nous arriver si nous ne nous gardons pas dans l'amour de Dieu.

5. Quelle est la prière de Jude, et comment a-t-elle été exaucée à l'égard des témoins de Jéhovah des temps modernes?

RAISON SPECIALE DE MENER UN DUR COMBAT

[6] "Bien-aimés, alors que je faisais tous mes efforts pour vous écrire au sujet du salut que nous possédons en commun, j'ai jugé nécessaire de vous écrire pour vous exhorter à mener un dur combat pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. La raison que j'ai, c'est que certains hommes se sont glissés parmi vous, qui, il y a longtemps, ont été établis par les Ecritures pour ce jugement, des hommes impies, qui changent la bonté imméritée de notre Dieu en excuse pour se conduire de manière dissolue et qui trahissent notre seul Propriétaire et Seigneur, Jésus-Christ." — Jude 3, 4.

[7] De toute évidence, Jude n'avait pas l'intention d'écrire pour exhorter à mener un dur combat pour la vraie foi. Il se proposait d'écrire d'une façon générale

6. Quelle exhortation est donnée aux chrétiens personnellement, et pourquoi?
7. A propos de quel sujet Jude avait-il d'abord l'intention d'écrire, et pourquoi changea-t-il d'avis?

sur le "salut que nous possédons en commun". Cependant, grâce à l'esprit saint de Dieu, il discerna qu'il y avait quelque chose de plus important, de plus urgent, qu'une discussion sur une question doctrinale relative au salut que les 144 000 appelés au Royaume céleste possèdent en commun. Du temps de Jude, c'est-à-dire il y a dix-neuf siècles, le Berger accompli, Jésus-Christ, ne procédait pas au rassemblement de la "grande foule" décrite dans Révélation 7:9–17, aussi Jude n'écrivait-il pas au sujet du salut auquel ont part tous les membres de cette classe. Bien qu'il ne soit pas directement question de la "grande foule" dans la discussion que Jude choisit intentionnellement, les membres de cette classe possèdent néanmoins en commun la précieuse espérance du salut sous le Royaume; ils espèrent vivre éternellement dans l'ordre nouveau au même titre que les membres du reste attendent d'être glorifiés dans les cieux. Cette espérance de vivre sur une terre paradisiaque sera concrétisée par le Royaume de Jésus-Christ qui règne en compagnie de ses "appelés". Ainsi, Jésus mourut non seulement pour les "appelés" mais également pour le monde entier des hommes, y compris cette "grande foule" de personnes au cœur de brebis rassemblée à notre époque (I Jean 2:1, 2). Ces "brebis" qui nourrissent une espérance terrestre doivent aussi "mener un dur combat pour la foi", jusqu'à ce qu'elles aient remporté le prix, car Satan le Diable voudrait leur ravir ce prix précieux.

[8] En écrivant pour exhorter à mener un dur combat pour la foi, Jude dénonce l'erreur de la croyance selon laquelle "une fois sauvé, sauvé pour toujours". Le fait d'être dans une condition de salut ne fournit pas au chrétien une raison de penser que rien ne peut lui enlever l'amour de Dieu et partant, qu'il est impossible qu'il perde le salut que Dieu offre aux hommes obéissants. Jésus-Christ avait parlé clairement à ce sujet, et Jude savait également que "celui qui aura enduré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé". (Mat. 24:13.) Jésus désignait ici le salut sur le plan individuel, et non le salut d'une classe de personnes. Il ne subsiste aucun doute quant au salut de la *classe* appelée au Royaume céleste, mais la question est de savoir si individuellement nous endurerons jusqu'à la fin, que nous appartenions au "petit troupeau" ou à la "grande foule". Par "fin", Jésus n'entendait pas nécessairement une année bien déterminée, ni même la bataille d'Harmaguédon, mais il exhortait plutôt les chrétiens à endurer jusqu'à l'achèvement de leur course terrestre ou de leur longue période d'épreuve. Ne pas endurer signifie se montrer infidèle. Ainsi, que ce soit jusqu'à ce que nous mourions fidèlement ou jusqu'à la fin du présent système de choses, nous devons continuer de mener un dur combat pour la foi. Comment cela?

[9] Mener un dur combat pour la foi veut dire non seulement endurer jusqu'à la fin en gardant l'esprit fixé sur les choses que Dieu nous enseigne, mais également résister à ceux qui tentent de nous corrompre, en changeant la bonté imméritée de Dieu en excuse pour se conduire de manière dissolue. Il nous faut comprendre qu'au cours de l'histoire du peuple de Dieu, le Diable s'est efforcé d'introduire en son sein des personnes qui serviraient son dessein sournois en tentant de corrompre les autres. En conséquence, force est à tous ceux qui ont pris position pour la vraie foi de combattre. Cette lutte met notre intégrité et notre amour pour Dieu à l'épreuve.

[10] Expliquant pourquoi nous devons mener un dur combat pour la foi, Jude dit que certains hommes, prétendant être chrétiens, se sont infiltrés dans l'organisation de Dieu. En réalité, ce sont des "hommes impies", qui changent la bonté imméritée de Dieu en excuse pour se conduire de manière dissolue. Environ dix

8. En conséquence, quelle croyance Jude dénonce-t-il clairement, et qu'avait déclaré Jésus au sujet du salut sur le plan individuel?

9. Que signifie mener un dur combat pour la foi?
10. Selon Jude, que feraient les hommes impies, et comment cela avait-il été prédit?

ans avant que Jude n'écrivît cet avertissement, l'apôtre Paul avait prédit que des personnes, animées de mauvais mobiles, s'introduiraient au sein du peuple de Dieu (Actes 20:29,30). Jésus avait également prophétisé concernant ce mouvement ennemi qui essaierait de corrompre le peuple portant le nom de Jéhovah (Mat. 13:24–43). Le Diable recrute ses agents parmi le monde des hommes qui n'ont plus "aucun sens moral". — Eph. 4:17–19.

[11] Etant donné que le Diable désire introduire des personnes totalement corrompues dans la société du monde nouveau que forment les témoins de Jéhovah, il nous faut tous veiller, et plus particulièrement les surveillants de congrégation. Parce que "les jours sont mauvais" et que beaucoup aiment la méchanceté, nous ne devons pas nous relâcher dans notre veille. La congrégation chrétienne doit agir promptement, en ôtant et en excluant les agents ennemis, afin qu'ils ne puissent exercer aucune influence en son sein. Quoique nous sachions que ces hommes méchants ne parviendront pas à corrompre l'organisation dans son ensemble, ils peuvent néanmoins faire du tort dans une congrégation, et empêcher l'esprit de Dieu d'opérer sur celle-ci, jusqu'à ce que ces hommes impies en soient chassés. Dans ce cas, non seulement la congrégation ne connaîtra pas l'accroissement, mais encore il se peut que certains de ses membres s'en écartent et se corrompent en entretenant des relations immorales avec ceux de l'autre sexe. C'est contre une telle chose qu'il faut se tenir sur ses gardes, afin que l'organisation de Dieu reste pure, propre et ne soit pas souillée.

"LES YEUX PLEINS D'ADULTERE"

[12] Jude avertit ceux qui auraient l'intention de corrompre le peuple de Dieu, en disant 'qu'il y a longtemps, ils ont été établis par les Ecritures pour ce jugement' de destruction éternelle. Qu'est-ce qui n'est pas bon chez ces personnes? Ce sont leurs mobiles. En effet, elles pensent que parce que Dieu est miséricordieux, elles peuvent changer sa miséricorde en excuse pour se conduire de manière dissolue, et satisfaire leurs désirs sexuels (I Cor. 6:9,10). Ces hommes tentent de persuader les croyants mal affermis qu'ils peuvent se conduire d'une manière dissolue, leur faisant croire qu'il n'est pas mal de se livrer de temps à autre à ses passions, puisque Dieu est prêt à nous pardonner si nous lui confessons notre péché. Ainsi, ces personnes ont pour mobile la satisfaction de leurs appétits sexuels, et comme pour Caïn, le péché couche à leur porte; leurs yeux ne sont pas purs. Pierre les décrit en ces termes: "Ils ont les yeux pleins d'adultère et sont incapables de renoncer au péché, et ils séduisent les âmes inconstantes. Ils ont le cœur formé à la convoitise." (II Pierre 2:14). Le Diable se sert de ces personnes aux "yeux pleins d'adultère" pour essayer de corrompre le peuple de Dieu, qui a les yeux et le cœur purs, en le poussant à commettre un péché qui leur procure du plaisir.

[13] Contrairement à Moïse, ces hommes aux mobiles impurs pensent "avoir la jouissance temporaire du péché" et obtenir quand même le salut (Héb. 11:25.) Ils s'imaginent pouvoir s'adonner à leurs passions, et après s'être repentis intérieurement, demeurer au sein du peuple de Dieu jusqu'à ce qu'ils en persuadent de nouveau d'autres, par leurs avances, à commettre l'immoralité. Ils sont ainsi coupables de changer la bonté imméritée de notre Dieu en excuse pour se conduire de manière dissolue. C'est contre ces personnes immorales que les chrétiens doivent mener un dur combat, leur résistant, non seulement à cause du mal fait aux individus, mais également pour les ravages que subirait une congrégation qui les laisserait agir librement dans

11. Compte tenu de l'avertissement donné par Jude, quelle doit être notre attitude, et pourquoi?
12. Quel avertissement Jude donne-t-il relativement aux hommes impies qui essaieraient de s'infiltrer dans l'organisation de Dieu, et dans quel but le Diable s'efforce-t-il d'introduire de tels hommes?

13. En quoi ces hommes impies sont-ils différents de Moïse, aussi quel est le devoir du chrétien?

leurs efforts visant à corrompre et à souiller les personnes de l'autre sexe.

14 Le fait que la chrétienté ait des mœurs dissolues et que ses écoles et ses églises regorgent de personnes qui pratiquent l'immoralité, ne constitue pas une excuse pour que le vrai chrétien donne libre cours à ses passions. Jude énonce clairement que, si quelqu'un succombe au péché, 'il trahit notre seul Propriétaire et Seigneur, Jésus-Christ'. Attendu que nous devons rester fidèles à la foi qui a été transmise aux saints, force nous est de résister fermement aux hommes impies, et à toute forme de corruption en ces derniers jours mauvais.

UN EXEMPLE DONT IL FAUT SE RAPPELER

15 Pour bien faire ressortir que notre salut n'est pas encore assuré et qu'il peut être compromis par certains égarements ou manquement après avoir cru, Jude montre qu'un chrétien peut se perdre même s'il se trouve dans une condition de salut. Comment? Eh bien, en ne menant pas un dur combat et en succombant aux tentations présentées par les hommes impies. Jude dit que le jugement qui condamne ces hommes a été prédit. Où cela? Dans le récit historique de la Bible! Dans la sainte Parole de Dieu, nombreux sont les exemples montrant la façon dont Jéhovah a traité les hommes impies dans le passé. En conséquence, avant qu'ils ne s'introduisent dans l'organisation et essaient d'inciter les membres de celle-ci à commettre des actes immoraux, ils sont avertis de la condamnation qui les attend. Jude écrit: "Je désire vous rappeler, bien que vous connaissiez toutes choses une fois pour toutes, que Jéhovah, ayant sauvé un peuple du pays d'Egypte, a détruit ensuite ceux qui ne montraient pas la foi." (Jude 5). Quelle extraordinaire délivrance que celle que les Israélites connurent en l'an 1513 avant notre ère! De son bras puissant, Jéhovah les libéra, sauvant leurs premiers-nés de la mort quand la dixième plaie frappa l'Egypte. Non seulement les Israélites furent délivrés après que ce coup fut porté contre les premiers-nés, mais par la suite, ils traversèrent sains et saufs la mer Rouge. "Une multitude de gens d'origine diverse" composée de non-Israélites eut également part à cette délivrance. — Ex. 12: 38, *CT*.

16 Que préfigurait cet exemple? Puisque l'Egypte est le symbole du présent système de choses (Rév. 11:8; II Cor. 4: 4), cela signifie que ceux que Jéhovah sauve aujourd'hui du présent système de choses ne doivent pas aller en Egypte et tomber dans l'esclavage du péché. Le fait qu'ils aient été délivrés du présent système de choses mauvais ne veut pas dire qu'ils sont définitivement sauvés, et qu'ils recevront la vie dans le nouvel ordre divin, sans aucune possibilité d'égarement. Certainement pas, et les Israélites et la multitude de gens d'origine diverse en sont un exemple frappant! Jéhovah, qui était leur Sauveur, détruisit un million d'Israélites ou même davantage dans le désert (Ex. 12:37; Nomb. 14:26–38). Pourquoi? Parce qu'ils succombèrent au pouvoir trompeur du péché. Le péché est trompeur, il s'approche sournoisement de sa victime et fond sur elle sans pitié, comme cela se produisit pour les Israélites. Nous avertissant qu'une première délivrance de l'Egypte antitypique et de son paganisme babylonien n'est pas une preuve de salut définitif, Paul, un apôtre de Jésus-Christ, déclara: "Cependant, pour la plupart d'entre eux [les Israélites dans le désert], Dieu n'a pas exprimé son approbation, car ils tombèrent dans le désert. Or ces choses sont devenues nos exemples, pour que nous ne soyons pas des personnes qui désirent des choses mauvaises, comme ceux-là les ont dési-

14. Pourquoi la condition morale de la chrétienté ne constitue-t-elle pas une excuse pour succomber devant ces personnes immorales?
15. Comment Jude explique-t-il que quelqu'un peut se perdre même s'il se trouve dans une condition de salut, et quelle délivrance les Israélites avaient-ils partagé en commun?

16, 17. a) Quelle leçon les chrétiens peuvent-ils tirer de l'exemple des Israélites et de la "multitude de gens d'origine diverse"? b) Quel avertissement semblable l'apôtre Paul donna-t-il, et comment devrions-nous y répondre?

rées. Ne devenez pas non plus idolâtres comme certains d'entre eux; ainsi qu'il est écrit: 'Le peuple s'assit pour manger et boire [sacrifices offerts à Baal Péor], puis ils se levèrent pour s'amuser [avec les femmes cananéennes qui les avaient invités à offrir de tels sacrifices].' Ne pratiquons pas non plus la fornication, comme certains d'entre eux ont commis la fornication, seulement pour tomber, vingt-trois mille d'entre eux en un seul jour. Ne mettons pas non plus Jéhovah à l'épreuve, comme certains le mirent à l'épreuve, seulement pour périr par les serpents. Ne murmurez pas non plus, comme certains murmurèrent, seulement pour périr par le destructeur. Or ces choses leur arrivaient comme exemples, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses." — I Cor. 10:5–11.

Sodome et Gomorrhe, un exemple d'avertissement

[17] Paul s'adressait ici aux chrétiens, et il cite l'exemple de l'Israël naturel typique. "Une multitude de gens d'origine diverse" favorable à Israël accompagnait les Israélites; ainsi, dans l'antitype, l'avertissement concerne à la fois le reste des chrétiens oints et la "grande foule" des "autres brebis". Chaque chrétien doit donc se méfier des hommes qui inciteraient ceux qui ont été achetés avec le sang de Jésus-Christ à avoir une conduite immorale qui les amènerait à être esclaves du péché. Chacun peut en être affecté, quel que soit le nombre d'années qu'il a passées dans la voie du salut. Ne devenez jamais négligent, orgueilleux ou plein de suffisance; au contraire, examinez-vous sans cesse à la lumière de la Parole de Dieu, afin de ne pas être victime du pouvoir trompeur du péché.

LES ANGES PEUVENT SUBIR LA DESTRUCTION

[18] Jude cite ensuite un autre exemple montrant la nécessité de mener un dur combat pour la foi chrétienne: "Et les anges qui n'ont pas gardé leur position originelle mais ont abandonné leur propre demeure, il les a réservés dans les liens éternels, sous d'épaisses ténèbres, pour le jugement du grand jour. De même aussi Sodome et Gomorrhe et les villes d'alentour, après qu'elles eurent, pareillement à ceux-là, commis la fornication à l'excès et qu'elles furent allées après la chair pour un usage contre nature, nous sont proposées en exemple d'avertissement en subissant le châtiment judiciaire d'un feu éternel." — Jude 6, 7.

[19] Le disciple Jude compare maintenant ces hommes impies, qui essaient de corrompre les membres de l'organisation de Dieu, aux anges déchus du temps de Noé. Ils se matérialisèrent, se donnant certainement une apparence d'hommes parfaits, ce qui devait les rendre très séduisants. Mais venaient-ils sur terre pour ramener les hommes à Dieu? Certainement pas, leur mobile était mauvais! Leurs yeux étaient pleins de désirs passionnés. Ils avaient les regards fixés sur les filles des hommes, qui étaient belles. Impression-

18. De quelle autre façon Jude souligne-t-il la nécessité de mener un dur combat pour la foi chrétienne? 19, 20. a) Quel fut le péché des anges auxquels Jude se réfère, et quel châtiment encoururent-ils? b) Quelle leçon pouvons-nous tirer de l'exemple des anges qui péchèrent?

nants en apparence, ces anges matérialisés séduisirent ces jolies filles. Sans s'occuper s'ils avaient le droit de prendre ces femmes, il semble que ces créatures matérialisées épousèrent toutes celles qu'ils désiraient; il se peut même qu'ils eurent un plus grand nombre de femmes que Lémec qui, quelque temps auparavant, en avait pris deux (Gen. 4:19). Leur beauté les aida à s'infiltrer avec ruse parmi le genre humain pour le corrompre. Jude montre donc que de nos jours, certains, même beaux physiquement, s'introduiraient parmi nous, en vue de lier connaissance particulièrement avec ceux de l'autre sexe, afin de les corrompre et de les souiller en ayant avec eux des relations sexuelles impures. A l'époque du déluge, ces anges se dématérialisèrent, mais ils ne purent réintégrer la sainte organisation de Dieu. Jéhovah "les a réservés dans les liens éternels, sous d'épaisses ténèbres, pour le jugement du grand jour". Ils se trouvent maintenant dans les ténèbres spirituelles, privés de la lumière de Dieu. A cause de leur mauvais mobile, ils se changèrent eux-mêmes en démons (Gen. 6:1–5). Quelle excellente leçon pour nous!

[20] Ce qui précède nous a appris que même les anges, qui voient la face de Jéhovah, peuvent pécher et être frappés d'un jugement de destruction. Il n'a jamais été dans le dessein de Dieu que les anges soient des créatures amphibies, capables de vivre en partie dans les cieux comme esprits, et en partie sur la terre comme hommes, cohabitant avec des femmes. Mais ces anges quittèrent la place qui leur avait été assignée. En conséquence, si des anges peuvent tomber dans la destruction, les hommes imparfaits ne devraient pas penser que leur salut est assuré et qu'ils ne peuvent le perdre. Ce n'est qu'en menant un dur combat pour la foi que nous demeurerons dans cette condition de salut. Nous ne voulons certes pas ressembler à ces anges, qui sont tombés d'une aussi haute position. Ainsi, résistez aux hommes qui iraient au-delà des limites fixées par Dieu, essayant de souiller la chair.

[21] En plus des anges pécheurs, Jude propose en avertissement la destruction qui eut lieu plus de 450 ans après le déluge, quand Dieu châtia les villes de Sodome et de Gomorrhe, en les frappant du feu de la destruction. Les habitants de la ville avaient "commis la fornication à l'excès" et étaient allés après la chair pour un usage contre nature. Ils commettaient non seulement la fornication avec les femmes, mais encore ils avaient des désirs charnels vis-à-vis des hommes et probablement à l'égard des bêtes (Lév. 18:22–25). La Bible raconte comment Dieu envoya deux anges à Sodome, afin d'inspecter son niveau de moralité et de sauver Lot de la destruction qui menaçait de s'abattre sur la ville. Lot exerça l'hospitalité en hébergeant les anges, mais les habitants impies de Sodome, depuis les enfants jusqu'aux hommes âgés, demandèrent qu'on fasse sortir les deux anges, afin qu'ils aient avec eux des relations sexuelles impures. Même après que les anges eurent frappé d'aveuglement cette foule, les Sodomites, obsédés par la passion, tentèrent encore de mettre la main sur eux. Le lendemain matin, Jéhovah fit pleuvoir du feu et du soufre sur Sodome et sur Gomorrhe, tandis que Lot et ses filles échappèrent à la destruction qui fondit sur les Sodomites. Cette destruction nous est proposée "en exemple d'avertissement". Pour qui? Pierre répond à cette question en ces termes: "Si, en réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il [Dieu] les a condamnées, laissant aux impies un exemple de choses à venir; et s'il a délivré le juste Lot, qui était profondément affligé par la conduite dissolue à laquelle se livraient ces gens qui bravaient la loi — (...) Jéhovah sait délivrer de l'épreuve les gens au pieux dévouement, mais réserver les injustes pour le jour du jugement pour être retranchés, surtout, cependant, ceux qui vont

21. a) Pour quel péché en particulier les villes de Sodome et de Gomorrhe furent-elles détruites? b) En quoi leur anéantissement constitue-t-il à la fois un avertissement et un encouragement pour les croyants?

après la chair avec le désir de la souiller." — II Pierre 2:6–10.

[23] Ainsi, que tous ceux qui ont l'intention de souiller la chair dans l'organisation de Dieu prennent garde! La destruction éternelle les menace! Que tous les vrais adorateurs prennent à cœur cet avertissement, et évitent de considérer même pour un moment l'attrait qu'exercent ces personnes condamnées. Résistez-leur! "Menez un dur combat pour la foi." Soyons assurés que Dieu sait comment délivrer de l'épreuve ceux qui lui sont dévoués. Dieu ne nous épargne pas nécessairement les difficultés, mais il permet qu'elles nous servent d'épreuve. Il délivre le juste de l'épreuve en retranchant les hommes impies au temps marqué. Jéhovah élimine ceux qui créent des difficultés.

[23] Nous ne savons pas pendant combien de temps encore les méchants continueront de nous éprouver, aussi ne nous relâchons pas dans la prédication de "la bonne nouvelle du royaume", tout en résistant aux hommes impies. Alors nous obtiendrons la délivrance bénie quand Dieu retranchera les hommes impies et nous fera vivre dans un nouvel ordre purifié. Mais en attendant, il nous faut toujours être sur nos gardes, et ne cesser de mener un dur combat pour la foi.

22. a) Quel avertissement prendrons-nous donc à cœur? b) Comment Dieu délivre-t-il le juste de l'épreuve?

23. Dans quelle activité ne devons-nous jamais nous relâcher, et quelle sera notre récompense?

L'EXÉCUTION DU JUGEMENT DIVIN sur les impies

"Voici, Jéhovah est venu avec ses saintes myriades, pour exécuter le jugement contre tous et pour condamner tous les impies à propos de tous leurs actes d'impiété qu'ils ont commis avec impiété, et à propos de toutes les choses choquantes que des pécheurs impies ont dites contre lui." — Jude 14, 15.

DE NOMBREUX hommes n'aiment pas qu'on leur rappelle qu'une Cour suprême, une Cour de justice plus élevée que la plus haute cour humaine, existe dans l'univers. Ils détestent devoir se rendre à l'évidence que, quels qu'ils soient, il leur faut respecter le Juge suprême de tous, à savoir Jéhovah, le Dieu tout-puissant, "Celui qui juge toute la terre". (Gen. 18:25.) Beaucoup de gens n'aiment peut-être pas à penser que le Juge de l'univers les regarde quand ils font des choses impies, conformément à ces paroles renfermées dans la Bible: "Si tu vois dans une province le pauvre opprimé, le droit et la justice violés, ne t'étonne pas de la chose; car un grand veille au-dessus du grand, et des grands au-dessus d'eux." — Eccl. 5:7, *CT*.

[2] Oui, les hommes en général ne sont pas prompts à se souvenir qu'un Juge plus grand que les grands parmi les hommes est au-dessus de tous, quelle que soit la position juridique ou politique qu'un homme puisse occuper au sein du système de choses actuel. A ce sujet, il est intéressant de lire la déclaration faite par un membre du Congrès américain, telle qu'elle est rapportée dans le *New York Times* du 13 novembre 1963. En Amérique, l'E-

1, 2. A quoi de nombreuses personnes n'aiment-elles pas penser, et à ce sujet, que déclara un membre du Congrès à propos d'une cour humaine?

glise et l'Etat sont séparés, et le chef de justice de la Cour suprême des Etats-Unis rejeta la proposition d'inscrire la phrase "En Dieu nous nous confions" au-dessus du banc des magistrats de cette cour séculière, devant laquelle les témoins de Jéhovah ont gagné dix procès. Réagissant contre la décision de la cour, R. T. Ashmore, membre du Congrès et auteur de la proposition, fit cette déclaration suite au rejet: "Le ton de la lettre du Chef de justice indique on ne peut plus clairement que la Cour suprême serait forcée d'admettre à regrets qu'il existe une Autorité plus élevée que celle de la Cour suprême des Etats-Unis." Mais les hommes n'ont pas besoin de telles inscriptions au-dessus de leurs têtes pour se rappeler que Dieu est le Juge suprême.

[3] Si un homme quelconque n'aime pas qu'on lui rappelle le respect qu'il doit à "Celui qui juge toute la terre", on comprend aisément que les impies en particulier détestent entendre parler du respect que les hommes sont tenus de manifester à l'égard du Juge suprême. Pour des raisons égoïstes, de tels individus rejettent, méprisent et défient les justes décisions judiciaires de Jéhovah. Mais malheur à eux! Car l'exécution du jugement divin sur les impies est proche!

[4] Ce fait est mis en évidence dans la lettre que Jude, un disciple de Jésus-Christ, écrivit pour exhorter les chrétiens à mener un dur combat pour la vraie foi, en résistant à la corruption des hommes impies. Jude nous avertit que certains impies s'infiltreraient dans l'organisation de Dieu dans le but de souiller la chair. Cependant, dans les sept premiers versets de sa lettre, Jude consigna par écrit un avertissement selon lequel le châtiment de ces impies a été fixé depuis longtemps dans la condamnation que Jéhovah Dieu a prononcée sur les Israélites infidèles et rebelles, sur les anges qui n'ont pas gardé leur position originelle dans les cieux et sur les habitants corrompus de Sodome et de Gomorrhe, qui périrent dans le feu de la destruction. Le châtiment que ces impies subirent pour avoir méprisé la plus haute cour de l'univers, sert d'avertissement à tous ceux qui ne témoignent pas du respect au Juge suprême.

3. Quelle est l'attitude des hommes impies, et quelles en sont les conséquences?
4. Quel conseil d'avertissement est mis en évidence dans la Lettre de Jude?

ILS MECONNAISSENT LA SEIGNEURIE ET MEDISENT DE CEUX QUI SONT SAINTS

[5] Jude déclare que certains ne tiendraient pas compte de cet avertissement, vivant dans le monde irréel de la sensualité, et pensant pouvoir souiller impunément l'organisation de Dieu. Jude poursuit en disant: "Ces hommes aussi, s'abandonnant aux rêves, souillent la chair, font peu de cas de la seigneurie et parlent en mal de ceux qui sont glorieux." (Jude 8). Ces rêveurs impies s'imaginent pouvoir feindre d'ignorer les enseignements bibliques relatifs à la façon dont Jéhovah traite les méchants. Ils font fi du commandement que le Juge suprême énonça dans I Corinthiens 6:18: "Fuyez la fornication." Bien au contraire, ils recherchent les occasions de commettre la fornication et pensent que cela réussira. Mais ce sont là des rêves! Cette façon de penser n'est pas réaliste. Leurs rêves relatifs aux plaisirs sensuels seront balayés par un réveil brutal, lorsqu'ils auront à affronter la condamnation du Juge suprême. Le Juge, à qui ils ont manqué de respect, leur montrera qu'ils ne se trouvent pas dans un monde irréel au sein duquel ils peuvent donner libre cours à leurs passions. Ils sortiront de leur stupeur, pour voir le Juge exécuter le jugement prédit sur eux.

[6] Que ces rêveurs immoraux méritent un tel jugement, cela est encore attesté par le fait qu'ils font peu de cas de la seigneurie et parlent en mal de ceux qui sont glorieux. Ils n'ont aucune considération pour le Souverain de l'univers, Jéhovah Dieu, et pour son Fils bien-aimé, le

5. a) Que dit Jude au verset huit de sa lettre? b) Dans quel sens les personnes desquelles il parle 's'abandonnent-elles aux rêves', et quel en est le résultat?
6. En quoi ces hommes ont-ils une conduite impie qui leur fait mériter le jugement prédit?

"Roi des rois et Seigneur des seigneurs". (Rév. 19:16.) Puisqu'ils font peu de cas de la plus grande seigneurie de l'univers, nous pouvons nous attendre à ce qu'ils parlent en mal de ceux qui sont glorieux.

[7] Qui sont ces hommes glorieux? Il doit s'agir de ceux qui reçoivent la gloire de Jéhovah Dieu et de son Seigneur des seigneurs, Jésus-Christ. Selon Esaïe 60:1, 2 (*AC*), la "gloire de Jéhovah" serait répandue sur le reste de l'Israël spirituel, les chrétiens oints. Parce que "la gloire de Jéhovah" s'est levée sur eux, ils se sont mis à faire briller la lumière de la bonne nouvelle du Royaume sur toute la terre habitée (Mat. 24:14). En raison de la gloire resplendissante que Dieu leur a donnée par son Fils, il faut les respecter. C'est ce que Jésus-Christ indiqua lorsqu'il fit cette déclaration à propos de ses disciples oints: "Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée." (Jean 17:22). Il est certain que les membres du reste qui servent en qualité de surveillant ont une gloire et un honneur plus grands, aussi sont-ils dignes d'un "double honneur". (I Tim. 5:17.) Maintenant qu'un grand nombre de personnes composant la "grande foule" des "autres brebis" servent en tant que surveillants, représentant le reste de la classe de "l'esclave fidèle et avisé", Jéhovah accorde la gloire à ces hommes qui président, en vertu de la position qu'ils occupent comme représentants du reste oint. Il faut donc leur manifester le respect qui leur est dû (Mat. 24:45–47). En réalité, le peuple de Dieu coopère avec le reste oint et avec tous les surveillants désignés par "l'esclave fidèle et avisé" pour présider sur la congrégation des témoins de Jéhovah. Cependant, les rêveurs qui souillent la chair font peu de cas de la seigneurie, et ne respectent pas les gloires établies par Jéhovah. Ils parlent en mal de ceux qui ont été revêtus d'une telle gloire, et particulièrement de ceux que Jéhovah a honorés en les nommant à des positions de responsabilités spéciales. A l'exemple de Diotrèphe, au sujet duquel l'apôtre Jean écrivit, ils se répandent en mauvais propos sur "ceux qui sont glorieux". — III Jean 9, 10.

[8] Jude établit ensuite un contraste entre l'attitude de ces rêveurs irrespectueux et l'attitude mentale de Jésus-Christ ou Michel, au cours de son existence préhumaine. "Mais quand Michel l'archange eut une contestation avec le Diable et qu'il discutait au sujet du corps de Moïse, il n'osa pas porter contre lui un jugement en termes injurieux, mais dit: 'Que Jéhovah te reprenne!' Cependant ces hommes parlent en mal de toutes les choses que vraiment ils ne connaissent pas; mais toutes les choses qu'ils comprennent naturellement comme les animaux qui ne raisonnent pas, dans ces choses ils continuent de se corrompre." — Jude 9, 10.

[9] En se répandant en mauvais propos sur les serviteurs de Dieu, de tels rêveurs prennent des libertés que même le Fils de Dieu ne prit pas, quand il contesta avec le Diable au sujet du corps de Moïse. Ce dernier mourut au sommet du Pisga, sur le mont Nébo, et le Diable voulut s'emparer du corps de Moïse. Il sait que les hommes ont tendance à adorer des reliques, aussi avait-il l'intention de corrompre le peuple de Dieu en instituant un nouveau culte ayant pour objet le corps de Moïse. En résistant au Diable, Michel n'employa pas un langage mauvais, bien que le Diable ne reçut certainement aucune gloire de Dieu. Michel n'anticipa pas sur le temps fixé par Dieu. Il montra plutôt du respect pour le Grand Juge et lui laissa le droit de reprendre Satan. Il dit avec humilité: "Que Jéhovah te reprenne!" Quoique la réponse de Michel fût douce, il fit preuve de puissance, en dominant le Diable; en effet, il resta maître du corps de Moïse et l'enterra, comme l'indique le récit biblique. — Deut. 34:5, 6.

7. a) Quels sont ceux qui sont glorieux? b) Comment les personnes contre lesquelles Jude nous met en garde montrent-elles qu'elles manquent de respect à l'égard des gloires nommées par Jéhovah?

8, 9. a) Pourquoi Jude établit-il un contraste entre les hommes au sujet desquels il nous avertit et l'attitude mentale de Michel? b) Dans quel dessein le Diable voulait-il s'emparer du corps de Moïse, et comment Michel manifesta-t-il les qualités de puissance et de douceur?

[10] Et cependant, des hommes impies, qui souillent la chair dans l'organisation de Dieu et qui sont de loin inférieurs à Michel, osent parler en mal de "ceux qui sont glorieux". Michel et ses anges ne tinrent pas de mauvais propos, aussi l'apôtre Pierre établit-il un contraste: "Audacieux, obstinés, ils ne tremblent pas devant ceux qui sont glorieux mais ils parlent en mal, tandis que les anges, qui pourtant sont plus grands en force et en puissance, ne portent pas contre eux d'accusation en termes injurieux, ne le faisant pas par respect pour Jéhovah." (II Pierre 2:10,11). En agissant aussi irrespectueusement, ces hommes montrent qu'ils ont perdu leur faculté de raisonner et ont succombé aux passions animales. Ils sont devenus semblables aux animaux qui ne raisonnent pas, et qui sont nés pour être pris et détruits, sans aucun espoir de ressusciter des morts. Voilà la destruction qui attend ces hommes impies. — II Pierre 2:12,13.

ILS SONT SEMBLABLES A CAIN, A BALAAM ET A CORE

[11] Jude compare ces rêveurs qui souillent la chair aux hommes éminents de la famille humaine, qui manquèrent de respect à l'égard du Juge suprême: "Malheur à eux, parce qu'ils sont allés dans le sentier de Caïn, et qu'ils se sont précipités dans la voie d'erreur de Balaam pour une récompense, et ont péri dans les propos rebelles de Coré!" — Jude 11.

[12] Caïn, un frère aîné de la famille humaine, vit que Dieu approuvait le culte pur d'Abel. Au lieu d'imiter son frère en rendant un vrai culte, animé de bons mobiles, Caïn nourrit de la haine contre lui et l'assassina. Caïn feignit d'ignorer l'avertissement divin selon lequel il allait s'attirer des ennuis (Gen. 4:6,7). Cet acte de défi manifestait le manque de respect de Caïn à l'égard du Juge suprême. Tout comme le mobile de Caïn était mauvais, il en est de même de ceux qui cherchent à changer la bonté imméritée de Dieu en excuse pour se conduire de manière dissolue. En menant leurs semblables dans une voie qui ne peut conduire qu'à la destruction éternelle, ils se rendent coupables de meurtre comme Caïn (I Jean 3:12). Jéhovah maudit Caïn, et lors du déluge sa postérité fut ôtée de la terre. Malheur à ceux qui suivent les traces de Caïn! Ne leur cédez pas mais résistez-leur!

[13] Un autre homme éminemment mauvais des temps anciens était Balaam, dont le Diable se servit pour corrompre les Israélites dans le désert. La maison de Balaam se trouvait à Péthor, ville que l'on a pu situer sur le haut Euphrate, grâce à certaines inscriptions*. Balaam était prophète dans ce pays, et il reconnaissait Jéhovah comme le Dieu d'Israël. Mais combien il était différent du prophète Moïse! Moïse aimait le peuple de Dieu tandis que Balaam n'avait aucun respect pour lui, ni pour la gloire que Dieu lui avait conférée. Quand Balak, roi de Moab, envoya des messagers en Mésopotamie, dans le but d'engager Balaam afin qu'il maudisse le peuple de Jéhovah au moyen de la magie babylonienne, Balaam ne répondit pas par un non catégorique. Et finalement, il céda aux offres de récompense renouvelées. Il alla donc pour prononcer une malédiction sur Israël. Par cette façon d'agir, il suivit une ligne de conduite qui le plongea dans l'erreur. Par trois fois il tenta de maudire Israël, mais à chaque fois Jéhovah changea cette malédiction en bénédiction, si bien que "l'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël". Mais le cœur de Balaam ne se réjouissait pas de cette bénédiction. N'ayant pu maudire Israël, il s'efforça de corrompre le peuple de Dieu en disant à Balak que s'il parvenait

10. En quoi ces hommes contre lesquels Jude nous met en garde sont-ils si différents de Michel et de ses anges? En conséquence, que révèle leur ligne de conduite?
11. Quelle analogie Jude établit-il entre les rêveurs impies et les hommes éminents des temps anciens?
12. a) Quelle voie Caïn suivit-il, et quels en furent les résultats? b) Pourquoi les hommes impies prédits sont-ils semblables à Caïn, et comment devons-nous les traiter?

* "Biblical Archaeology" de G. Ernest Wright, p. 73.

13. a) De qui le Diable se servit-il pour corrompre les Israélites du temps de Moïse, et comment? b) Qu'arriva-t-il à Balaam, aussi qu'adviendrait-il de ceux qui agiraient comme lui?

à séduire Israël et à le faire tomber dans la fausse religion et succomber aux passions animales en commettant la fornication avec les femmes moabites, alors Dieu maudirait son propre peuple. Ce conseil inique fut mis en pratique. Par suite de leur conduite dissolue, 24 000 Israélites furent tués par une plaie à Sittim, dans les plaines de Moab (Nomb. 25:1–9; Rév. 2:14). Balaam, qui avait voulu maudire ou corrompre Israël dans un but égoïste, connut finalement une mort violente de la part de ceux sur qui il avait eu l'intention de prononcer une malédiction (Nomb. 31:8). Malheur à ceux qui ressemblent à Balaam! Malheur à ceux qui voudraient corrompre le peuple de Dieu en incitant l'un de ses membres à commettre la fornication et à donner libre cours à ses passions bestiales! — Nomb. 22:1 à 24:25; Deut. 23:3–5.

[14] Coré fut un autre homme mauvais dont la fin catastrophique sert d'exemple d'avertissement. Il était Lévite et avait un merveilleux privilège de service, mais il n'était pas satisfait. Il voulait davantage de gloire. Coré contesta les nominations faites par Jéhovah, se rebellant contre Moïse et le grand prêtre Aaron, et incitant à la révolte les membres influents de la tribu de Ruben. Bien que Coré et ces Rubénites aient été sauvés de l'Egypte, ils n'entrèrent jamais dans la Terre promise. Ils périrent d'une mort violente! La terre s'ouvrit et certains furent enterrés vivants tandis que le feu en dévora d'autres. C'était l'exécution du jugement de Jéhovah Dieu (Nomb. 16:1–35; 26:10). Malheur à ceux qui se rebellent contre les dispositions théocratiques prises par Jéhovah!

[15] Ainsi, Jude prévient les chrétiens, leur disant que parmi eux il se trouvera des hommes semblables à Caïn, à Balaam et à Coré. Les hommes que ceux-ci représentèrent n'échapperont pas à la destruction prédite. "C'est dommage pour eux!" Ceci constitue donc un avertissement pour nous, montrant que des hommes ayant le même état d'esprit essaieraient de s'infiltrer dans l'organisation de Dieu. Il faut leur résister en menant un dur combat pour la foi.

14. Qui était Coré, et pourquoi sert-il d'exemple d'avertissement?
15. Quel avertissement Jude donne-t-il donc aux chrétiens, nous obligeant à faire quoi?

HOMMES IMPURS AUX DEHORS TROMPEURS

[16] Afin de mettre encore en garde les chrétiens concernant ces hommes dont les instincts sont semblables à ceux des animaux, Jude dit: "Ce sont les rochers cachés sous l'eau, alors qu'ils font bonne chère avec vous, bergers qui, sans crainte, se nourrissent eux-mêmes, nuées sans eau emportées çà et là par les vents, arbres à la saison d'automne mais sans fruits, étant morts deux fois, ayant été déracinés; vagues sauvages de la mer qui écument leurs causes de honte, étoiles sans course fixe, auxquelles l'obscurité des ténèbres est réservée pour toujours." — Jude 12, 13.

[17] Ces agents du Diable qui s'infiltreraient dans l'organisation pure de Dieu prétendent faussement aimer les frères; en conséquence, ils ressemblent à des rochers cachés sous l'eau qui provoquent les naufrages. A moins que nous ne 'menions un dur combat pour la foi' afin de garder une bonne conscience, de tels individus pourraient pousser des chrétiens mal affermis à faire "naufrage en ce qui concerne leur foi". (I Tim. 1:19.) Ces hommes animés du désir de souiller la chair assistaient aux agapes données à l'époque de Jude, mais leurs mobiles étaient impurs. Ces fêtes, qui ne sont pas décrites dans les récits apostoliques, ont discontinué dans leur forme première. De nos jours, le peuple de Dieu se rassemble à l'occasion de fêtes spirituelles, comme les assemblées de circonscription, de district, nationales et internationales. Néanmoins, même dans ces assemblées, le Diable essaie d'introduire certains de ses agents qui souillent la chair, dans le but de séduire les âmes non affermies et de

16. Comment Jude décrit-il l'apparence trompeuse de ceux qui sont animés du désir de souiller la chair?
17. A cause de quelle prétention et de quel mobile ces agents du Diable ressemblent-ils à des rochers cachés, aussi à moins d'être mis en garde, que pourrait-il en résulter?

leur faire faire naufrage, au moyen de l'immoralité. Il est donc nécessaire d'être sur ses gardes.

[18] Avec quelles expressions appropriées Jude décrit ces hommes impurs aux dehors trompeurs! Ils sont semblables à des bergers qui ne s'intéressent qu'à satisfaire leurs appétits sensuels, au lieu de prendre soin du troupeau. Ils ressemblent à des nuages aux apparences trompeuses. Le fermier croit qu'ils apporteront la pluie qui est si nécessaire, mais ces nuées sont sans eau et le vent les emporte avant qu'elles n'aient pu répandre l'humidité dont le sol a besoin. Elles ne sont d'aucune utilité pour accroître la productivité de la récolte. Pareils à des arbres sans fruits, ces hommes ne portent pas les fruits de l'esprit saint de Dieu. Ils ne produisent pas de fruits à la gloire de Dieu, aussi faut-il les traiter comme les arbres improductifs de la Palestine, qui étaient déracinés et détruits pour toujours, comme des cas désespérés. Ne recevant pas l'esprit saint de Dieu, ces hommes sont des vagues qui soulèvent la boue et la vase. Leur ligne de conduite n'est pas droite car ils ne se servent pas de la Bible comme boussole, aussi sont-ils semblables à des étoiles sans course fixe. Aucune place de lumière ne leur est réservée dans le Royaume de Dieu, car Jude dit que leur fin est "l'obscurité des ténèbres" pour toujours.

[19] C'est à propos de ces hommes infidèles, de ceux qui ne respectent pas le Juge suprême, qu'Hénoch fit autrefois cette prophétie: "Oui, le septième homme en succession depuis Adam, Hénoch, prophétisa aussi à leur sujet, quand il dit: 'Voici, Jéhovah est venu avec ses saintes myriades, pour exécuter le jugement contre tous et pour condamner tous les impies à propos de tous leurs actes d'impiété qu'ils ont commis avec impiété, et à propos de toutes les choses choquantes que des pécheurs impies ont dites contre lui.'" — Jude 14, 15.

[20] Cette prophétie relative au jugement divin contre ceux qui tiennent des propos irrespectueux à l'égard du Juge suprême fut prononcée pour la première fois par Hénoch, septième homme en succession depuis Adam. Hénoch eut le privilège de prophétiser l'exécution du jugement divin sur tous les impies. La Bible ne dit pas comment la prophétie d'Hénoch a été préservée au cours des siècles en dehors des Ecritures hébraïques, cependant, elle n'apparut pas dans la Bible avant que Jéhovah Dieu inspirât Jude qui l'y coucha par écrit. La prophétie d'Hénoch montre qu'il n'y a qu'un seul jugement possible pour de tels hommes impies, à savoir la destruction éternelle lors de l'anéantissement de Babylone la Grande et à la bataille d'Harmaguédon. Ils seront retranchés par les saintes myriades de Dieu sous la direction du Saint, le Seigneur Jésus-Christ, qui est chargé de l'exécution du jugement (Rév. 18:1–24; 19:11–16). Le jour de l'exécution du jugement approche, et Jéhovah permet que les hommes impies se manifestent eux-mêmes. Ainsi, il les condamne à propos de leurs actes d'impiété contre son nom et son Royaume.

CEUX QUI MURMURENT ET SE PLAIGNENT

[21] Ces hommes impies disent des "choses choquantes". Réfléchissez un peu en lisant ces paroles de Jude: "Ce sont des hommes qui murmurent, se plaignent de leur sort dans la vie, avançant selon leurs désirs, et leur bouche dit des choses enflées, tandis qu'ils admirent les personnalités pour leur propre profit." (Jude 16). N'étant pas réellement voués à Dieu, ils murmurent contre son organisation tout entière. Ils ne sont pas contents de leur sort, et s'ils ne peuvent pas faire ce qui leur plaît, ils se plaignent et tiennent un langage injurieux et irrespectueux. Ils cherchent à acquérir de l'importance. Ils aiment à exprimer leur propre point de

18. Pourquoi ces hommes sont-ils décrits comme a) des bergers, b) des nuées, c) des arbres, d) des vagues, e) des étoiles?
19, 20. a) Comment Hénoch prédit-il la fin des hommes impies? b) Que devons-nous inéluctablement conclure de la prophétie d'Hénoch, et comment Dieu condamne-t-il les impies à propos de leurs actes d'impiété?

21. Comment ces hommes impies décrits par Jude parlent-ils, et quel est donc leur mobile?

vue en termes pleins d'arrogance, s'arrogeant un rôle de premier plan. Ils choisissent certains individus et manifestent de l'admiration pour eux, essayant de cultiver leur amitié dans l'espoir d'obtenir quelque chose de la part de ces individus. Leur but est de se mettre en avant. Ils manquent réellement de respect envers le Juge, aussi tombent-ils sous la sentence de destruction.

[22] Il ne faut donc pas nous étonner si des pécheurs impies tentent de corrompre des membres de l'organisation de Jéhovah ou d'amener leur amour pour Dieu et pour son organisation à se refroidir. Jude dit: "Quant à vous, bien-aimés, rappelez-vous les paroles qui ont été dites auparavant par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ, comment ils vous disaient: 'Dans le dernier temps il y aura des railleurs, avançant selon leurs propres désirs en vue de choses impies.' Ce sont eux qui font des séparations, hommes semblables aux animaux, n'ayant pas de spiritualité." (Jude 17–19). Jude fait ressortir que les apôtres ont prédit la venue d'hommes animés de désirs égoïstes, qui s'efforceraient de nous priver de l'amour de Dieu. Pierre fut l'un de ces apôtres qui donna un tel avertissement pour "les derniers jours". (II Pierre 3:1–4.) Dieu accomplit actuellement une œuvre d'unification sur toute la terre, et ces moqueurs entreprendraient une œuvre de séparation au sein du peuple de Dieu. Dépourvus de spiritualité, ils n'ont aucun zèle pour le ministère du Royaume de Dieu. Ils dépensent leurs forces dans des conversations qui n'engendrent que des querelles.

SE GARDER DANS L'AMOUR DE DIEU

[23] En conséquence, quelle ligne de conduite adopteront les fidèles témoins de Dieu? Jude répond en ces termes: "Mais vous, bien-aimés, en vous édifiant sur votre foi très sainte et en priant avec l'esprit saint, gardez-vous dans l'amour de Dieu, tandis que vous attendez la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ, ayant en vue la vie éternelle." (Jude 20, 21). Jude avait prié précédemment pour que la miséricorde et la paix de Dieu soient augmentées, mais pour que le peuple de Jéhovah reçoive les bienfaits de cette prière, il doit se garder dans l'amour du Dieu tout-puissant. Comment cela? En étudiant diligemment la sainte Parole de Dieu, en lisant régulièrement la Bible dans le cadre de l'école du ministère théocratique organisée dans la congrégation, et aussi en assistant à toutes les réunions. Augmentons l'effet que la Parole de Dieu produit dans notre vie en aidant nos semblables à apprendre les choses concernant le nouvel ordre pur et juste créé par Dieu. Ne cessons de cultiver davantage les fruits du saint esprit de Dieu. 'Priez avec l'esprit saint' pour ce qui est en harmonie avec la volonté de Dieu; demandons également qu'une plus grande portion de cet esprit nous soit accordée. Ainsi, si nous nous gardons dans l'amour de Dieu, la miséricorde, la paix et l'amour seront multipliés par l'entremise de Jésus-Christ. Ces qualités sont nécessaires pour que l'œuvre de prédication de la bonne nouvelle du Royaume s'accomplisse, en vue de libérer un plus grand nombre de captifs de Babylone la Grande. Il nous faut aussi la miséricorde divine pour être miséricordieux envers nos semblables dont la vie est en jeu.

[24] C'est pourquoi Jude écrit: "De plus, continuez d'user de miséricorde envers certains qui ont des doutes; sauvez-les en les arrachant au feu. Mais continuez d'user de miséricorde envers d'autres, le faisant avec crainte, tandis que vous haïssez même le vêtement de dessous taché par la chair." (Jude 22, 23). Pour ce faire, il nous faut distinguer ceux qui sont dignes de la miséricorde divine des rêveurs bestiaux et maudits, dont la des-

22. a) Quel avertissement apostolique Jude rappelle-t-il aux chrétiens? b) En conséquence, à quelle activité ces hommes prédits se livrent-ils au sein du peuple de Dieu?
23. a) Quel conseil Jude donne-t-il aux chrétiens? b) Comment pouvons-nous nous garder dans l'amour de Dieu?

24, 25. a) Envers qui devons-nous être miséricordieux, et quelle distinction devons-nous faire? b) Comment montrons-nous de la miséricorde à l'égard de ces personnes, et comment Jude indique-t-il qu'il n'y a pas de temps à perdre?

truction a été préfigurée par la fin violente de Sodome. Par leurs murmures, de tels hommes sèment le doute dans l'esprit de ceux qui sont mal affermis à propos de l'organisation de Jéhovah. Il se peut que ces hommes remplis de doutes soient à ce point secoués par les paroles enflées de ces mécontents, qu'ils cessent d'assister aux réunions du peuple de Jéhovah. Aussi Jude nous conseille-t-il d'être miséricordieux envers ceux qui chancellent et doutent. Nous ne devons pas les méconnaître. Avec patience, cherchons à affermir leur foi. Mais il nous faut agir vite, à l'exemple du pompier qui sauve les occupants d'un immeuble en flammes; nous devons donc les 'arracher au feu'.

[25] Certains ont peut-être succombé aux avances des rêveurs immoraux, entachant ainsi leur identité de vrais chrétiens (II Pierre 2:18). Toutefois, bien que nous haïssions les vêtements de dessous souillés, nous serons miséricordieux envers celui qui les porte, et nous essaierons de le guérir spirituellement.

[26] Tout en édifiant la foi de nos semblables, nous ne cesserons de "mener un dur combat pour la foi", en résistant à tous les mécontents impies, à ceux qui créent des divisions et à quiconque changerait la bonté imméritée de Dieu en excuse pour se conduire d'une manière dissolue au sein de la congrégation. En menant sans relâche ce combat, nous nous confierons en Jéhovah qui nous aidera à ne pas chuter. A Dieu soit la gloire: "Or à celui qui peut vous garder de la chute et vous placer sans défaut devant sa gloire avec grande joie, au seul Dieu, notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, majesté, puissance et autorité avant toute éternité et maintenant et dans toute éternité. Amen." (Jude 24, 25). Les paroles de Jude sont presque une prière adressée à Jéhovah en faveur de son peuple, pour que Dieu nous soutienne et nous préserve de la chute si nous menons "un dur combat pour la foi", afin de nous garder dans son amour. Tandis que tous les pécheurs impies seront détruits, selon ce qu'a prédit jadis le Juge suprême, nous aurons le privilège, en vivant éternellement, de rendre à Jéhovah ce qui lui est dû.

26. a) Tout en aidant nos semblables, que devons-nous faire? b) Comment les paroles de Jude, qui sont presque une prière, indiquent-elles le moyen de ne pas chuter? c) Établissez le contraste entre la destinée des impies prédits et le privilège offert à ceux qui se gardent dans l'amour de Dieu.

LES ENFANTS EN BAS AGE NE SONT PAS TROP JEUNES POUR APPRENDRE

● Dans II Timothée 3:15, la Bible dit: "Depuis ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi qui est relative à Christ Jésus." Pour aider les enfants en bas âge à connaître les "saintes lettres", de nombreux parents chrétiens se sont servis du livre *Du paradis perdu au paradis reconquis*. Sous ce rapport, voici ce que nous écrit une mère de Pennsylvanie: "Bien qu'âgée de deux ans seulement, ma petite fille est fort attachée à son propre exemplaire de ce livre, et elle 'étudie presque chaque jour'. Elle peut 'expliquer' à sa façon toutes les images jusqu'à la page 85. Elle ne parle pas encore beaucoup, mais par des gestes et en répondant à mes questions avec les mots qu'elle connaît, elle prouve qu'elle sait à quoi chaque image se rapporte. Par exemple, si je lui demande: 'Qu'est-ce que Jéhovah a dit à Adam et Eve à propos du fruit?', elle répond: 'Non, non', puis elle fait mine de pleurer pour montrer ce qui leur est arrivé, à eux et à leurs enfants, à cause de leur méchanceté. Dans l'image représentant Noé et l'arche, elle sait où se trouve chacun des animaux, et elle secoue violemment la tête quand je lui demande si les méchants sont entrés dans l'arche. Elle joue aussi à mimer la marche des Israélites autour de Jéricho. Elle construit quelques pâtés de maisons, en fait et refait le tour, puis fait semblant de souffler dans une trompette et s'écrie: 'Par terre!' en faisant tomber ses constructions. C'est un réel plaisir de l'enseigner, et nous apprécions beaucoup les images qui l'aident à connaître les saintes lettres."

La part que j'ai prise à l'extension du vrai culte

raconté par Arthur H. Secord

QUAND j'étais jeune, je me croyais chrétien. J'avais été baptisé dans l'un des systèmes religieux de la chrétienté et j'assistais régulièrement à l'école du dimanche. Je supposais que cette façon d'adorer Dieu était la bonne. Toutefois, de nombreuses questions relatives à la Bible et à ce que je croyais être ses enseignements ne cessaient de se présenter à mon esprit.

Quand j'ai été assez âgé pour fréquenter ceux qui se disaient chrétiens et prétendaient enseigner la Bible et défendre ses vérités, j'ai commencé à me rendre compte que l'Eglise et l'école du dimanche étaient incapables de donner l'instruction biblique relative au vrai culte. A l'époque de Noël, par exemple, nous recevions comme présents des romans d'aventure, des livres racontant la vie des héros, des histoires de navigateurs et d'autres publications qui détournaient notre esprit du Créateur et du vrai culte. Avec le temps, mon intérêt pour les enseignements religieux s'est émoussé graduellement.

JE PRENDS INTERET A LA BIBLE

Mon père a été le premier de notre famille à étudier la Bible à fond. Quoique dans l'obligation de travailler très dur dans notre ferme de l'Ontario, au Canada, pour subvenir aux besoins de sa grande famille (nous étions sept enfants), il s'intéressait au vrai culte.

Son intérêt s'est encore accru lorsque son frère a accepté les enseignements de la Bible tels que C. T. Russell les prêchait à la fin du siècle dernier. Mon oncle nous envoyait des brochures, des tracts et des feuilles volantes qui expliquaient la Bible, mais mon père était le seul membre de la famille à les apprécier. Il s'efforçait de nous communiquer ce qu'il avait compris, et il nous encourageait à lire les publications. J'ai essayé de suivre ses conseils, mais le système religieux auquel j'appartenais depuis ma naissance, en 1890, avait émoussé mon intérêt pour la religion.

Quelque temps plus tard, je suis allé rendre visite à mon oncle, à Toronto. Un dimanche après-midi, il m'a invité à l'accompagner à une réunion des Etudiants internationaux de la Bible (comme on appelait alors les témoins de Jéhovah), qui se tenait dans une salle des expositions. Le discours était basé sur le livre *Le divin plan des âges.* Au fur et à mesure que l'orateur développait son sujet, je me rappelais tout ce que mon père s'était efforcé de m'expliquer et le peu que j'avais lu moi-même. Non seulement j'étais à même de comprendre tout ce que le prédicateur disait, mais encore je prenais un vif plaisir à l'écouter, et je me suis à ce point intéressé que j'ai pris la décision de lire et d'étudier la Bible dès mon retour!

En 1911, je me suis abonné au périodique *La Tour de Garde.* Je me suis procuré aussi un dictionnaire biblique ainsi que la brochure *Que disent les Ecritures au sujet de l'enfer?* Vers cette époque-là, les sermons de C. T. Russell, président de la Société Watchtower, paraissaient dans le journal local. Ils étaient très intéressants et instructifs relativement aux enseignements de la Bible. Plus tard, le "Photo-drame de la création" a été projeté dans ma ville natale, Simcoe, dans l'Ontario. C'était la première fois que j'avais le privilège de voir ces images merveilleuses et d'entendre les causeries qui les accompagnaient, et mon désir d'augmenter ma connaissance sur la Bible et ses enseignements s'en est accru. Avec le temps, après de multiples recherches dans la Bible, j'ai compris qu'il me fallait vouer ma vie à Jéhovah. En 1915, vers le milieu de l'été, je suis allé à Toronto, et là, j'ai été immergé dans l'eau pour symboliser le don de ma personne à Dieu.

Par suite de la Première Guerre mondiale, l'activité de prédication des témoins de Jéhovah s'est heurtée à des difficultés. Ainsi, j'avais le désir de me rendre à Hamilton pour écouter C. T. Russell qui devait prononcer un discours, mais à cause de la tension créée par la guerre, il a dû quitter le Canada sans avoir reçu l'autorisation de parler. Nos publications ont été interdites et notre liberté d'action a été entravée. Néanmoins, je continuais de faire tous mes efforts pour contribuer à l'extension du vrai culte.

MON DESIR DE SERVIR DAVANTAGE SE REALISE

La guerre finie, ma volonté de prendre part le plus possible à l'avancement du vrai culte ne cessait de s'affirmer. Je brûlais du désir d'offrir mes services au siège de la Société à Brooklyn. J'ai remis ma demande, ne m'attendant guère à la voir acceptée; étant cultivateur de mon état, je n'avais qu'une instruction médiocre par comparaison avec celle que, selon moi, la Société devait exiger de ses collaborateurs.

Bientôt, à ma grande surprise, je recevais de la Société une lettre qui m'invitait à venir immédiatement au Béthel. J'ai rapidement dit au revoir à ma famille et à mes amis. Je me rappelle encore la tristesse de mon père en me voyant partir, car il perdait son seul compagnon dans la vérité. Mais en même temps il était heureux, car il savait que c'était pour mon bien spirituel et que je réalisais ainsi mon désir d'avoir une part plus grande à l'avancement du vrai culte.

Au Béthel, j'ai commencé mon service à plein temps en travaillant à l'imprimerie. C'était alors un petit bâtiment situé au 18, Concord Street, à Brooklyn. Dans la semaine qui a suivi mon arrivée, j'ai surpris une conversation entre mes compagnons de travail sur les projets de construction par la Société d'une station de radio à Staten Island, New York, et sur la nécessité d'avoir de la main d'œuvre supplémentaire au cours des week-ends pour effectuer ce travail. Heureux de cette nouvelle, j'ai offert mes services. Et quand la période des vacances est venue, j'ai passé mes quinze jours de congé à travailler à la station.

Je n'ai pas tardé à être désigné pour travailler constamment à la station. Mon travail consistait à épisser des câbles, à armer les tours de plus de 60 mètres de haut, et à accomplir d'autres tâches. Les pylônes une fois dressés, il a fallu les peindre, poser les antennes, installer le transmetteur et les studios. La Société a jugé préférable d'acheter le terrain contigu à la station de radio, de peur qu'on y construise un grand bâtiment qui aurait pu gêner les émissions. Plus tard, ce terrain a été utilisé pour faire de la culture maraîchère. De plus, grâce à une génératrice d'électricité que nous avions installée, nos émissions ne seraient jamais interrompues, ce qui n'aurait pas manqué de se produire par temps d'orage, si nous avions été rattachés à la génératrice de la localité. Finalement, tout était prêt à temps, et le soir du 24 février 1924, WBBR commençait ses émissions, faisant avancer le vrai culte en annonçant la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

De temps à autre, on me confiait le soin de repeindre les pylônes et les installations aériennes. J'étais obligé de passer toute la journée en l'air, d'où je découvrais une vue immense: presque tout Staten Island. Là-haut j'apercevais tous les arbres, les rues, et les maisons. Mais je me demandais si, effectuant ce travail, je prêchais la bonne nouvelle du Royaume. Alors je pensais qu'à quelques mètres de moi, la bonne nouvelle se propageait par les ondes et que mon travail était utile pour protéger des intempéries les installations dont Jéhovah Dieu se servait, entre autres, pour faire avancer le vrai culte.

Comme je l'ai fait remarquer plus haut, la propriété attenante à la station de radio que la Société avait achetée a été affectée à la culture maraîchère. Un frère, Herman Henschel, autrefois maraîcher, a offert d'instruire ceux d'entre nous qui avaient été désignés pour s'occuper de ce terrain en plus du travail qu'ils accomplissaient à la station. Il venait une ou deux fois par semaine, de préférence le samedi matin, et faisait ce que le temps lui permettait, puis il partait en

nous donnant des conseils sur les autres travaux que nous pourrions accomplir.

Les légumes étaient destinés à la famille de la Watchtower à la station WBBR et à celle du Béthel de Brooklyn. Ceux qui n'étaient pas utilisés sur le moment étaient mis en conserve et réservés pour les mois d'hiver. Pour cela, il nous a fallu des appareils de conservation, et un bâtiment approprié. De nombreux frères des environs, qui avaient apprécié la bonté de Dieu en obtenant la connaissance de la vérité, se sont chargés des travaux. Heureux d'offrir spontanément leurs services, ils venaient toutes les fois qu'on le leur demandait et nous aidaient à mettre les denrées en conserve. Parfois je me demandais aussi si mettre les aliments en conserve c'était prêcher la bonne nouvelle du Royaume. Mais je me rappelais combien il était approprié que nous employions nos forces à pourvoir aux besoins de ceux qui consacraient tout leur temps à faire progresser l'œuvre du Royaume, au Béthel et à la station WBBR.

LE VRAI CULTE FAIT DE RAPIDES PROGRES

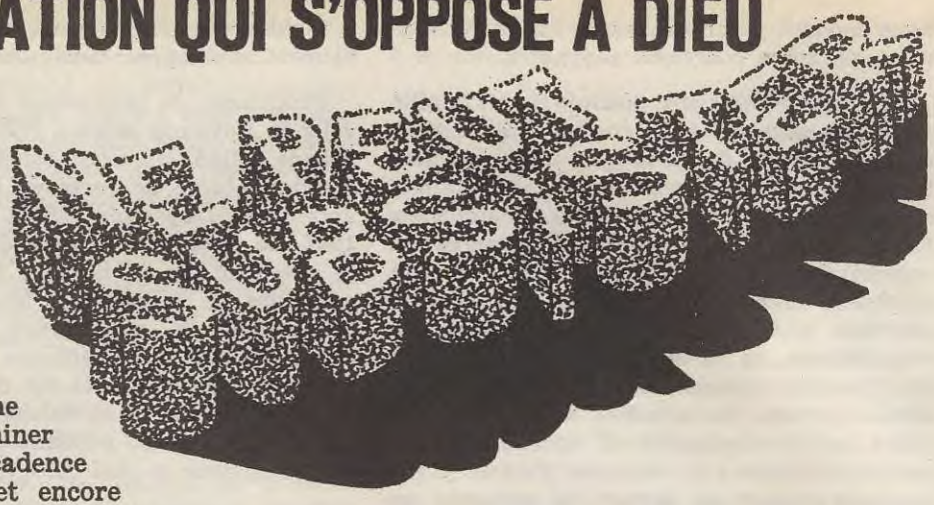
La Seconde Guerre mondiale a éclaté, et la prédication de la bonne nouvelle, à la radio et de porte en porte, est devenue plus difficile. Les ennemis du vrai culte ont usé de tous les moyens pour arrêter cette activité. Mais en restant neutres et en comptant sur la Parole et la direction de Jéhovah, nous avons pu poursuivre le vrai culte. Au début de 1942, notre cher frère Rutherford, président de la Société depuis vingt-cinq ans, achevait sa course en tant que grand champion du vrai culte et président de la Watch Tower Bible and Tract Society. Mais le bras de Jéhovah n'était pas trop court. Le frère N. H. Knorr a été choisi comme président, et l'œuvre du Royaume s'est poursuivie, oui, elle s'est étendue de jour en jour et de mois en mois. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, la prédication du Royaume s'était considérablement développée dans tous les domaines.

Finalement, la prédication de la bonne nouvelle du Royaume grâce à WBBR, n'avait plus grande utilité. On avait constaté que la prédication accrue de porte en porte était plus appropriée. La station WBBR a été vendue en 1957. Le message d'adieu a été prononcé par le président de la Société. S'adressant aux auditeurs de la radio, il leur a dit que la bonne nouvelle continuerait d'être prêchée d'une manière plus efficace. Le lendemain matin, à 8 heures, à la fin de son programme, WBBR cessait définitivement ses émissions, après avoir, pendant trente-trois ans, fait progresser le vrai culte de Jéhovah Dieu.

Alors, on m'a assigné une tâche à l'imprimerie du Béthel de Brooklyn. Quel changement! A la place de la petite imprimerie du 18, Concord Street, où j'avais commencé à travailler, s'élevaient maintenant deux grands bâtiments modernes, équipés des presses les plus perfectionnées et les meilleures, capables d'imprimer des millions de publications toutes les semaines, en des dizaines de langues, pour faire avancer le vrai culte. A la vérité, c'était une preuve tangible de l'accomplissement de la prophétie suivante de Jésus: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations." — Mat. 24:14.

J'aurai bientôt vécu les trois-quarts d'un siècle, et quand je revois les quarante et une années que j'ai passées à servir à plein temps dans l'œuvre la plus agréable qu'il soit possible de faire, je reconnais que Jéhovah s'est montré bon pour moi au fur et à mesure que j'ai participé à l'œuvre consistant à faire progresser le vrai culte. Je sais aussi qu'il se montrera bon pour tous ceux qui obtiendront encore la connaissance exacte de sa volonté et de ses desseins, qui lui voueront leur vie et qui, ensuite, prendront part à l'avancement du vrai culte.

UNE NATION QUI S'OPPOSE À DIEU



AUCUNE nation ne veut renoncer à sa souveraineté nationale. Aucune ne veut s'acheminer vers la décadence et la ruine, et encore moins tomber sous le joug exterminateur d'une nation ennemie. Pourtant, par suite de leurs idéologies insensées, comme celle qui consiste à déifier l'Etat ou un chef de ce monde, ou de l'influence des conducteurs religieux, les nations ou les gouvernements ont été amenés sans nécessité à lutter contre Dieu et son Royaume gouverné par le Christ, et ils ont perdu leur souveraineté. Nous en avons pour preuve la disparition des gouvernements d'Hitler et de Mussolini. Ces gouvernements peuvent se maintenir pendant un certain temps, mais ils ne peuvent manquer d'avoir une fin désastreuse, parce qu'ils refusent de reconnaître qu'en dernière analyse c'est le Dieu tout-puissant qui détient l'autorité suprême. — Dan. 4:34, 35.

[2] Sur la terre, il y a actuellement des nations, même parmi celles qui se prétendent chrétiennes, qui s'opposent à Jéhovah Dieu et n'acceptent pas qu'on prêche, à l'intérieur de leurs frontières, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dont Christ est le Roi, comme le seul gouvernement capable de résoudre les problèmes de la terre. Elles n'hésitent pas à arrêter et à emprisonner les témoins de Jéhovah qui visitent les foyers avec ce message biblique. Cette prédication ne va pas à l'encontre des intérêts de la nation, car elle est génératrice de paix et de force morale. Dieu établira son gouvernement sur la terre, et ce sera un gouvernement inébranlable. Les témoins de Jéhovah se bornent à proclamer cette vérité. Si le Créateur a prévu d'établir lui-même un gouvernement céleste pour l'humanité, les dirigeants de ce monde n'agiraient-ils pas au mieux des intérêts de leurs peuples en le reconnaissant et en renonçant en sa faveur à leur souveraineté au moment où il exercera sa haute administration sur les affaires de la terre?

[3] Pourquoi cette opposition à Dieu parmi les nations? Pourquoi suivent-elles cette voie insensée, mettant ainsi inutilement fin à leur existence (Ps. 2:1, 2)? Comment peuvent-elles éviter ce désastre? En examinant les raisons qui ont provoqué la chute de Babylone, cette grande puissance mondiale qui a appesanti sa domination sur la terre pendant une période d'un peu moins de cent ans, nous comprendrons plus facilement pourquoi il en

1. Pourquoi de nombreuses nations ont-elles perdu sans nécessité leur souveraineté d'une façon désastreuse?

2. a) Comment les nations manifestent-elles actuellement leur opposition à Dieu? b) La prédication du Royaume par les témoins de Jéhovah met-elle en danger la souveraineté des dirigeants?

3. Pourquoi l'étude de l'histoire de l'ancienne Babylone, telle qu'elle est rapportée dans la Bible, nous sera-t-elle profitable?

est ainsi. La présente série d'articles offre une étude de l'ancienne Babylone, afin de faciliter la compréhension de son pendant des temps modernes, Babylone la Grande du livre biblique de la Révélation dont nous parlerons plus tard.

LES NATIONS ONT SUIVI L'EXEMPLE DE BABYLONE

4 En examinant sérieusement les raisons de la chute de Babylone, les nations peuvent, si elles le désirent, éviter de suivre sa mauvaise voie. La Bible nous apprend qu'à notre époque, dans l'actuelle période de jugement, les dirigeants de ce monde, s'ils veulent vivre, devraient sans tarder faire la paix avec Jésus-Christ, le Roi intronisé de Jéhovah Dieu, cesser de lutter contre lui et de s'opposer à la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu. Et même si les nations refusent de prendre garde à l'avertissement, les individus qui les composent peuvent rompre avec la ligne de conduite qu'elles leur imposent, et assurer leur salut. — Ps. 2:10–12; Rév. 18:4.

5 Pour ce qui concerne Babylone, elle s'opposa dès l'origine à Dieu à cause de son fondateur, Nimrod, qui se rebella contre lui. Nimrod entraîna les hommes dans des guerres de conquête et répandit beaucoup de sang (Gen. 10:8–12). Il fut adoré comme dieu après sa mort. Ce faux culte se répandit sur toute la terre, et un examen des religions de toutes les nations païennes nous révèle qu'elles pratiquent toutes le culte de Nimrod sous des noms divers. Même la chrétienté s'est souillé en adoptant des doctrines babyloniennes comme celles de la trinité, de l'immortalité de l'âme humaine et de l'adoration de la Mère vierge *.

6 Babylone était pleine d'images idolâtriques, et elle fut l'ennemie implacable de Dieu. Dieu fut aussi son ennemi. Il appela son peuple "les habitants de lebqamaï" (*Li*), ce qui signifie "les habitants du cœur de ceux qui s'élèvent contre moi", ou, selon une traduction juive de Jérémie 51:1 (*Za*, n.m.): les habitants du "cœur de mes adversaires". C'est pourquoi Dieu fit la promesse de faire lever contre elle un vent destructeur. Il enverrait ses moissonneurs et ses vanneurs, les armées de Cyrus, pour jeter en l'air, pour ainsi dire, les habitants de Babylone, afin que le vent les emporte et les disperse comme la balle (Jér. 51:2, *Li;* comparez avec Matthieu 3:11,12). Dans le chapitre cinquante et un de son livre, qui servira maintenant de base à notre discussion, Jérémie continue à décrire les péchés de Babylone et son jugement.

7 Babylone jugeait ses dieux puissants, surtout son dieu Mérodac (qui représentait Nimrod), et croyait son armée invincible. D'autre part, elle se disait que la nation de Jéhovah, Israël, n'avait pas de Dieu pour la protéger, pas de mari, qu'elle était semblable à une veuve. Mais le Dieu d'Israël était un Dieu vivant, en mesure de prouver qu'il était toujours le Mari et Protecteur de son peuple. N'ayant pas compris cette vérité, Babylone fut sans pitié pour le peuple de Jéhovah quand elle détruisit Jérusalem et son temple, en 607 avant notre ère. C'est pourquoi Jéhovah ne lui témoignerait aucune pitié le jour où il lui rendrait selon ce qu'elle avait fait à son peuple en le mettant en pièces (Jér. 51:3–5, *Da*, n.m.; Es. 54:5–7). Il serait nécessaire que les nations sachent cela, elles qui traitent le peuple de Jéhovah comme il leur semble

* Voyez "'Babylone la Grande est tombée!' Le Royaume de Dieu a commencé son règne!" (angl.), édité par la Watch Tower Bible and Tract Society, Brooklyn, New York, pages 32 à 45.

4. Quel avertissement Dieu donne-t-il aux nations? aux individus?

5. a) Pourquoi, dès le début, Babylone s'opposa-t-elle à Dieu? b) De quelle façon la chrétienté s'est-elle souillée?

6. a) De quel nom Jéhovah appela-t-il les habitants de Babylone, et que signifie-t-il? b) D'après Jérémie 51:2, comment Jéhovah traiterait-il Babylone à cause de sa rébellion?

7. a) Quels étaient les rapports, mentionnés dans Jérémie 51:5, qui existaient entre Jéhovah et son peuple, et dont Babylone ne tint pas compte? b) Pour son manque de pitié, comment Jéhovah ordonna-t-il de la traiter, et pourquoi serait-il bon, aujourd'hui, que les nations soient mises au courant de la façon dont Dieu agit à son égard?

bon, comme s'il n'avait pas de Protecteur et Pourvoyeur dans le ciel.

[8] Il y a actuellement des dirigeants qui peuvent devenir assez puissants pour faire chanceler le monde. Ils devraient se rappeler que Babylone était une nation puissante, assez puissante pour enivrer toutes les autres nations, qui étaient comme en délire pour avoir subi son pouvoir destructeur. Elle avait même retenu captif le peuple de Dieu. Elle croyait durer éternellement. Mais elle était remplie de l'erreur de la fausse religion, et c'est à cause de cette erreur qu'elle devint faible et finalement inanimée. Pendant ce temps, il fut ordonné aux Israélites captifs de ne plus participer à ses péchés, de ne pas se laisser entraîner à pratiquer sa fausse religion et son matérialisme cupide, de peur de partager sa culpabilité et de perdre la vie en même temps qu'elle, au jour de son malheur. Quand Babylone tomberait, ils devaient être prêts à s'en aller promptement, pour retourner à Jérusalem ou Sion et y rétablir le vrai culte. — Jér. 51:6, 7.

LE DIEU SUPREME VENGE LES INJUSTICES

[9] On peut se demander pourquoi l'idolâtre Babylone en vint à retenir captif le peuple de Jéhovah. Ce fut à cause du péché dans lequel le royaume de Juda était tombé. A maintes reprises il avait été averti. La chute que connut le royaume voisin des dix tribus d'Israël au pouvoir de l'Assyrie, en 740 avant notre ère, aurait dû l'émouvoir, le ramener à la raison, mais la nation de Juda se rebella contre la souveraineté de Dieu et se corrompit à l'excès, au point que Jéhovah dut la châtier. Avec la permission de Dieu, Babylone succéda à l'Assyrie en tant que Troisième Puissance mondiale. Néanmoins, Dieu aurait pu protéger son peuple pour qu'il ne fût pas dévoré par Babylone, mais à cause des péchés de Juda, Babylone fut l'instrument commode dont il se servit pour châtier la nation rebelle. De son côté, Babylone, en agissant comme elle le fit, poursuivait des buts égoïstes en vue d'établir sa domination sur le monde entier, et elle se rendit coupable de sacrilège, d'iniquité, de cruauté et d'actes de cupidité, et surtout, elle s'éleva orgueilleusement contre Jéhovah, glorifiant son dieu Mérodac et manifestant sa haine et sa rancune contre le peuple de Jéhovah. Elle devait à son tour boire la coupe du vin de la colère de Jéhovah.

[10] Dans ce cinquante et unième chapitre de Jérémie, prophétie énoncée en 614, soit soixante-quinze ans avant la chute de Babylone, Jéhovah accable cette dernière de sarcasmes, ordonnant aux nations de panser son mal avec du baume, tout en prédisant qu'elle ne pourrait guérir. Pourquoi? Son iniquité était déjà grande du fait de son idolâtrie, et voici que, par le traitement qu'elle avait infligé au peuple de Jéhovah et à son temple, y compris la profanation délibérée des vases du temple, ses péchés s'étaient accumulés au point que son jugement avait atteint jusqu'aux cieux. En accord avec sa justice, Jéhovah se devait de l'inviter à justifier sa conduite. C'est pourquoi, en lui rendant selon le mal qu'elle avait fait, il accomplit des actes de justice que son peuple pourrait raconter plus tard à sa gloire. — Jér. 51:8–10.

[11] A quelles bravades les Babyloniens ne s'étaient-ils pas livrés en pensant qu'ils avaient accompli quelque chose de grand contre Jéhovah lorsqu'ils avaient détruit son temple à Jérusalem! La justice exigeait donc que Dieu réduisît Babylone en poussière. A cette fin, il se ser-

8 a) A quel point Babylone avait-elle été puissante, et à quelle erreur dut-elle sa faiblesse? b) Quel ordre fut donné aux Israélites captifs, et comme l'indique Jérémie 51:6, 7, pour quelle raison?

9. a) Comment se fit-il que la Babylone idolâtre en vint à retenir captif le peuple de Jéhovah? b) Faut-il attribuer l'attitude de Babylone à l'égard de Jérusalem à son désir de servir le dessein de Jéhovah, et sinon à quoi?

10. a) Dans Jérémie 51:8, 9, de quels sarcasmes Jéhovah accabla-t-il d'avance Babylone? b) Selon Jérémie 51:10, quels actes de justice, que son peuple raconterait, Jéhovah a-t-il accomplis?

11. Qui conçut l'idée de renverser Babylone et donna l'ordre d'aiguiser les flèches et de remplir les boucliers, et les Mèdes et les Perses ont-ils compris cela?

vit d'un autre instrument, les armées des Mèdes et des Perses. De fait, il leur remit la domination mondiale, mais les Mèdes et les Perses ne comprirent pas que Dieu se servait d'eux. Ils pensaient que l'idée venait d'eux. C'est à peine s'ils savaient que c'était sur le commandement de Jéhovah qu'ils avaient 'aiguisé leurs flèches' contre Babylone pour qu'elles puissent pénétrer plus profondément dans les chairs, et qu'ils durent 'saisir (remplir, *Da*, n.m.) leurs boucliers', des milliers de leurs soldats se protégeant au moyen de boucliers pour se lancer à l'attaque. C'était le projet que Jéhovah avait formé, qu'il avait déjà fait connaître à l'époque du prophète Esaïe, et il se devait de l'exécuter contre les Babyloniens. Son temple en ruines devait être vengé. — Jér. 51:11, 12.

[12] Babylone, abusée par ses nombreuses images idolâtriques, pratiquait la religion des démons et ressemblait donc à celui qu'elle adorait, Satan le Diable. Ce fut par cupidité qu'elle assujettit les nations, pour s'enrichir, pour les exploiter pour son seul profit égoïste et la gloire de ses dieux. Dieu pouvait-il la laisser faire ou la favoriser à cause de sa grandeur et de ses richesses? Ses trésors étaient sans valeur à ses yeux, et il ne se laisserait pas corrompre par eux pour détourner d'elle sa vengeance. Sa résolution était si ferme qu'il jura par son âme de remplir Babylone de conquérants aussi nombreux que des sauterelles. Le Dieu qui a formé la terre par sa puissance et toutes les créatures qui l'habitent, qui a tout pouvoir dans l'univers pour faire tomber la pluie, souffler le vent et pour produire des phénomènes, ce que les dieux babyloniens étaient absolument incapables de faire, ce Dieu jurait par son âme, ce qui indiquait qu'il serait entièrement responsable de la destruction de Babylone. A la vérité, elle n'avait aucune chance d'échapper à son sort. — Jér. 51:13–18.

12. a) Babylone pourrait-elle acheter son salut avec ses richesses mal acquises? b) Dans Jérémie 51:13–18, en quels termes le prophète indique-t-il que Babylone et ses dieux n'avaient aucune chance d'échapper à leur sort?

UNE "MONTAGNE BRULEE"

[13] Dès l'origine, Babylone n'avait aucune part en Jéhovah, et elle n'en voulut aucune, comme les nations qui, aujourd'hui, ne veulent prendre aucune part au culte de Jéhovah. Le fondateur de Babylone, Nimrod, ne désirait aucun héritage en Dieu (Gen. 10:8–10). A cause d'Abraham, son fidèle ami, et de ses descendants, Isaac et Jacob, Jéhovah choisit la nation de Jacob et c'est ainsi que Jacob (Israël) devint son héritage pour raconter ses louanges et être son peuple de témoins. Dieu était la verge servant de soutien à la nation d'Israël, et celle-ci pouvait s'appuyer sur lui (Jér. 51:19; Deut. 7:7, 8; II Rois 13:23; Es. 43:1, 10–12, 21). Pour Israël, le seul espoir de survie ou de restauration en tant que nation dépendait de sa fidélité à Jéhovah. Quand il se rebella, il lui fut impossible de rester debout. Dans Jérémie 51:20–24, la prophétie adressée à Nébucadnetsar prouve que Babylone n'était que l'arme de guerre dont Jéhovah se servirait pour détruire Jérusalem à cause de ses péchés, l'arme qu'il utiliserait pour assouvir sa vengeance sur les autres nations qui s'opposaient à lui et haïssaient son peuple. Toutefois, Babylone devait tomber à son tour à cause de la méchanceté extrême qu'elle avait manifestée en détruisant Sion, et sa chute serait bien plus durable. Jéhovah s'adresse à elle en tant que Troisième Puissance mondiale, et il décrète qu'elle ne subsistera pas parce qu'elle s'est opposée à lui; il dit: "Voici, j'en veux à toi, montagne de destruction, dit l'Eternel (Jéhovah, *AC*), à toi qui détruisais toute la terre! J'étendrai ma main sur toi, je te roulerai du haut des rochers, et je ferai de toi une montagne embrasée (brûlée, *MM*)." (Jér. 51:25). Que le Dieu tout-puissant la compare à un volcan cra-

13. a) Que voulait dire Jéhovah dans sa déclaration rapportée dans Jérémie 51:19? b) Dans Jérémie 51:25, en quels termes Jéhovah indique-t-il que la chute de Babylone serait bien plus durable que celle de Jérusalem?

chant la lave ou à une montagne, symbole du gouvernement politique, le jugement qu'il prononce ici contre Babylone est exprimé en termes clairs.

[14] Quant à l'application symbolique de cette prophétie, Révélation 17:9,10 parle de sept montagnes au sommet desquelles la femme est assise: "Et il y a sept rois: cinq sont tombés, l'un est, l'autre n'est pas encore arrivé." L'empire babylonien était l'une des cinq montagnes royales qui étaient tombées à l'époque de l'apôtre Jean, mais elle avait été plus pernicieuse que les deux montagnes qui l'avaient précédée, les deux premières puissances mondiales de l'histoire biblique, l'Egypte et l'Assyrie. Mais bien qu'elle s'élevât au-dessus des rochers escarpés, Jéhovah pouvait la faire rouler du haut de ces rochers, car il a "pesé les montagnes au crochet, et les collines à la balance", et pour lui, "les nations sont comme une goutte d'un seau". (Es. 40:12,15.) Ainsi, en 539, il précipiterait Babylone de sa position élevée. Tel un feu nucléaire, le feu de son jugement l'embraserait si complètement que, dans sa position d'abaissement, elle n'aurait plus la force et la stabilité d'une montagne élevée, aux assises solidement établies dans la terre. Elle serait brûlée et destinée à être réduite en cendres. La première phase de son embrasement commença quand Dieu ordonna aux armées de Cyrus de se sanctifier pour la guerre, comme c'était la coutume en ces jours-là. Les troupes de Cyrus se composaient, entre autres, des "royaumes d'Ararat, de Minni et d'Ashkenaz", manifestement des territoires que Cyrus avait conquis. Elles furent convoquées de toutes les nations sous la domination de Cyrus, nombreuses "comme des sauterelles hérissées". A la vérité, ces soldats agissaient inconsciemment en 'sanctifiés'. La défaite de Babylone par ces armées marquerait seulement le début de sa chute; elle devait tomber jusqu'à ce qu'elle fût réduite finalement en une solitude pour un temps indéfini (Jér. 51:26–29, *Da*, n.m.). La prophétie s'est réalisée, car aujourd'hui, il ne reste de Babylone que des ruines que les fouilles, entreprises dans les temps modernes, ont mises au jour; elles sont une simple attraction touristique où le train fait une courte halte.

14. a) Exposez l'application symbolique de Jérémie 51:25. b) Qui seraient les 'sanctifiés' qui commenceraient à faire tomber Babylone? c) Selon Jérémie 51:29, jusqu'où irait sa chute?

LA DECADENCE DE BABYLONE COMMENCE

[15] La mauvaise voie suivie par Babylone fut la cause de sa faiblesse et de sa décadence en tant que nation. La nuit de sa chute, nombre de ses soldats, trop ivres pour se lever pour le combat, furent tués au moment où ils revêtaient leur armure (Jér. 51:3). Les autres, effrayés, devenus comme des femmes, prirent la fuite (Jér. 51:30). Avant la chute de Babylone, ses habitants eurent un aperçu de la faiblesse des guerriers; à cet effet, nous lisons dans l'*Encyclopédie américaine:*

> Nabonide, dernier roi de Babylone (...) livra une bataille sous les yeux des Babyloniens, et il subit finalement une défaite complète. Tandis que la plupart de ses troupes cherchaient leur salut à l'intérieur des hautes murailles, il pénétra avec une petite troupe dans Borsippa, ville importante située au sud-ouest de Babylone, espérant peut-être par ce mouvement obliger Cyrus à diviser l'armée perse. Son beau-fils, Belshatsar (Bilshar-uzur) (...) apparemment cosouverain, dirigeait la défense de Babylone. Après la chute de la capitale, Nabonide se rendit; Cyrus le traita avec bonté, le nommant même gouverneur de la province de Carmanie *.

[16] Cependant, non seulement les soldats étaient faibles et dans leur panique prêts à s'enfuir à la recherche de ce qu'ils croyaient être un refuge derrière les murailles de la ville, mais encore le roi Belshatsar lui-même, après avoir entendu l'interprétation de l'écriture sur la mu-

* Edition de 1929, tome XIX, page 677.

15. a) Quelle conséquence eut la conduite pécheresse de Babylone, comme le montre Jérémie 51:3, 30? b) En quels termes l'"Encyclopédie américaine" décrit-elle la faiblesse qui saisit les armées de Babylone?

16. Dans Jérémie 51:31, 32, en quels termes la prophétie décrit-elle la situation désespérée de la ville et celle du roi?

raille, fut épouvanté, et sa frayeur se changea en désespoir quand, un peu plus tard, les coureurs vinrent des différentes extrémités de la ville lui annoncer que cette dernière était prise par tous les côtés, que les gués étaient saisis et que le feu était mis aux bateaux de papyrus pour empêcher l'évasion des habitants. — Jér. 51:31, 32, *NW*.

17 Jéhovah compara Nébucadnetsar à un grand serpent parce qu'il avait 'dévoré' son peuple. Il avait agi à la manière du dragon ou *mushrushshu*, symbole du dieu Mardouk ou Mérodac, que le souverain adorait. Il avait rempli son ventre des délices de la nation juive, en particulier des ustensiles précieux du saint temple de Jéhovah. Il avait arraché la nation de son territoire natal comme si elle avait été quelque chose d'impur. Par sa conduite, il avait chargé sa nation d'une dette de sang qu'il lui fallait payer: elle serait foulée aux pieds comme la boue des rues, subirait la honte la plus dégradante, serait réduite en pièces par le foulage symbolique et piétinée énergiquement comme une aire. La prière de Sion devait être exaucée, pour que Jéhovah rende à Babylone tout le mal qu'elle avait fait à Sion et qu'il répande le sang de ses habitants pour que justice soit faite. Veuillez noter, toutefois, que les Israélites captifs n'ont participé en aucune façon au foulage de Babylone, de même que pas un seul membre du peuple de Dieu ne prend part à un combat quelconque contre les nations. Dieu se servit des armées de Cyrus, comme il se servira des armées célestes angéliques du Grand Cyrus, Jésus-Christ, pour assouvir sa vengeance sur Babylone la Grande et tous ceux qui restent soumis à son influence. — Jér. 51:33–35.

17. a) Expliquez Jérémie 51:33. b) Pourquoi Nébucadnetsar fut-il comparé à un grand serpent? c) Quelle prière Sion fit-elle, et de quelle façon serait-elle exaucée? d) Les Israélites captifs prirent-ils part au foulage, et qu'est-ce que cela préfigure?

CE QUE CELA SIGNIFIE POUR NOUS

18 A notre époque moderne, Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion, a égaré les nations, et conformément à la prophétie consignée dans la Révélation, elle les entraînera dans une lutte contre Dieu (Rév. 17:5, 9, 14). En s'opposant à Dieu, ces nations se chargent d'une dette de sang, et c'est pourquoi elles seront foulées: Babylone la Grande, le puissant empire mondial de la fausse religion, sera foulée la première; puis ce sera le tour des nations politiques qui ont permis à l'influence de Babylone la Grande de les dresser contre la souveraineté de Jéhovah et la proclamation de cette suprématie par ses témoins. C'est un principe, prescrit par Dieu, que "la justice élève une nation, mais le péché est la honte des peuples (groupes nationaux, *NW*)". Un groupe national qui se couvre lui-même d'une telle honte est certain de périr, car "les méchants seront repoussés jusque dans le shéol, toutes les nations qui oublient Dieu". — Prov. 14:34; Ps. 9:17, *Da*.

19 Quelle que soit la voie adoptée par les nations, les individus peuvent s'enfuir maintenant de Babylone la Grande, à l'instar des juifs qui s'enfuirent de cette ville en 537, en examinant sérieusement ce que la Parole de Dieu dit à son sujet. Ils sortiront du milieu d'elle pour sauver leur vie, pour éviter de participer avec elle à ses péchés et de recevoir de ses fléaux. Cette fuite rapide est le seul moyen d'échapper à la destruction éternelle. — Rév. 18:4.

18. a) Dans quel sens Babylone la Grande a-t-elle suivi l'exemple de son pendant des temps anciens? b) Dans quel ordre le foulage se fera-t-il, et pourquoi est-il inévitable?
19. Quelle que soit la conduite des nations, quelle est actuellement la voie sage pour les individus?

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Nous approchons de l'achèvement du temps de la fin de ce vieux système de choses. C'est le moment critique, pour tous ceux qui veulent vivre, de louer notre Créateur et notre Souverain. Cela exige des louanges internationales au seul Dieu, aujourd'hui. Dans ce dessein les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offriront un abonnement annuel au périodique précité moyennant une contribution de 50 fr. en Belgique, 5 fr. en Suisse et $1 au Canada et aux Etats-Unis. Chaque nouvel abonné recevra à titre gratuit trois brochures traitant de sujets bibliques. Joignez-vous aux rangs des heureux lecteurs et distributeurs de *La Tour de Garde* et aidez vous aussi à augmenter les louanges internationales au seul vrai Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

Tenons ferme en tant qu'esclaves de notre Rédempteur. — I Cor. 7: 23.

1 Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur, parce qu'un mari est chef de sa femme (...) Or tout comme la congrégation est soumise au Christ, les femmes aussi doivent l'être en tout à leurs maris. — Eph. 5: 22-24. wF 15/1/66 6

2 Si ton œil est pour toi une cause d'achoppement, arrache-le et jette-le loin de toi; il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil qu'être jeté avec les deux yeux dans la Géhenne ardente. — Mat. 18: 9. wF 15/6/65 1, 4, 5a

3 Glorifiez donc Dieu dans votre corps à vous autres. Vous avez été achetés à un prix; cessez de devenir esclaves des hommes. — I Cor. 6: 20; 7: 23. wF 15/3/66 64, 66

4 J'entendis une voix de beaucoup d'anges autour du trône (...) et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. — Rév. 5: 11. wF 15/11/65 5, 6

5 Jéhovah, notre Dieu, est seul Jéhovah. Tu aimeras Jéhovah, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. — Deut. 6: 4-6, AC. wF 1/8/65 7a

6 Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Fais que je sois comme l'un de tes hommes à gages. — Luc 15: 18, 19. wF 15/12/65 11, 12

7 Tout le bétail des Egyptiens périt. — Ex. 9: 6, AC. wF 1/11/65 8

8 Ne devez rien à personne, sinon de vous aimer l'un l'autre. — Rom. 13: 8. wF 15/1/66 19

9 Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de torture et me suive continuellement. — Mat. 16: 24. wF 1/1/66 10, 13, 14

10 Le potier n'a-t-il pas pouvoir sur l'argile pour faire de la même masse un vase pour un usage honorable, un autre pour un usage déshonorant? — Rom. 9: 21. wF 1/10/65 8, 9

11 Je plais à tous en toutes choses, ne cherchant pas mon propre avantage mais celui du grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. — I Cor. 10: 33. wF 1/9/65 12a

12 De même, que votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient vos excellentes œuvres et rendent gloire à votre Père qui est dans les cieux. — Mat. 5: 16. wF 1/8/65 11, 12

13 J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer (...) les cœurs contrits. — Es. 57: 15. wF 1/12/65 24

14 Tous les hommes ne font pas place à cette parole: mais seulement ceux qui ont le don (...) qui se sont faits eunuques à cause du royaume des cieux. — Mat. 19: 11, 12. wF 15/1/66 19a

15 L'amour de l'argent est la racine de toutes sortes de choses mauvaises, et en recherchant cet amour certains se sont égarés loin de la foi. — I Tim. 6: 10. wF 1/7/65 8-10a

---

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

13 février: Menez un dur combat pour la foi, §§ 1-17. Page 72.

20 février: Menez un dur combat pour la foi, §§ 18-23, et L'exécution du jugement divin sur les impies, §§ 1-10. Page 77.

27 février: L'exécution du jugement divin sur les impies, §§ 11-26. Page 82.